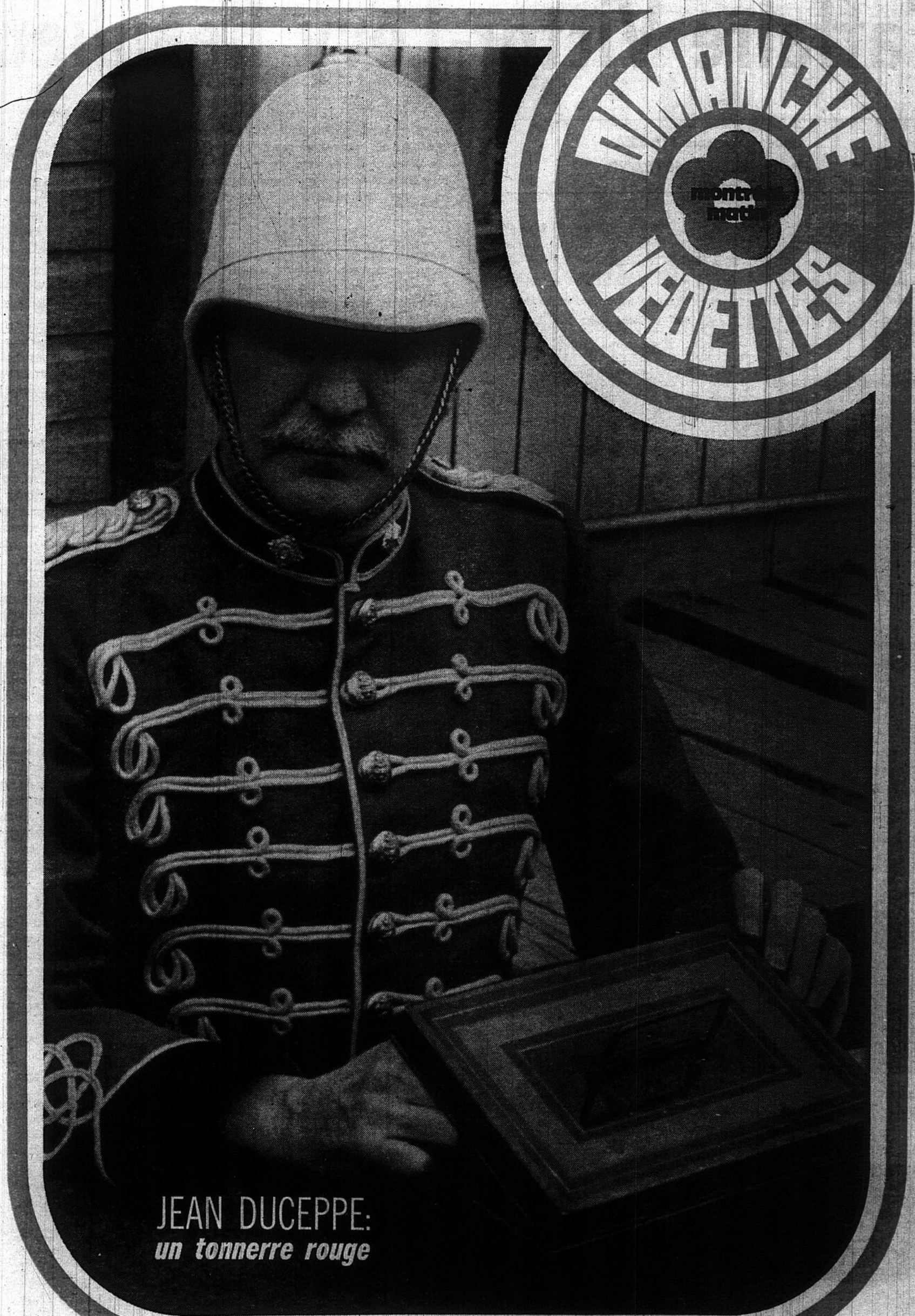


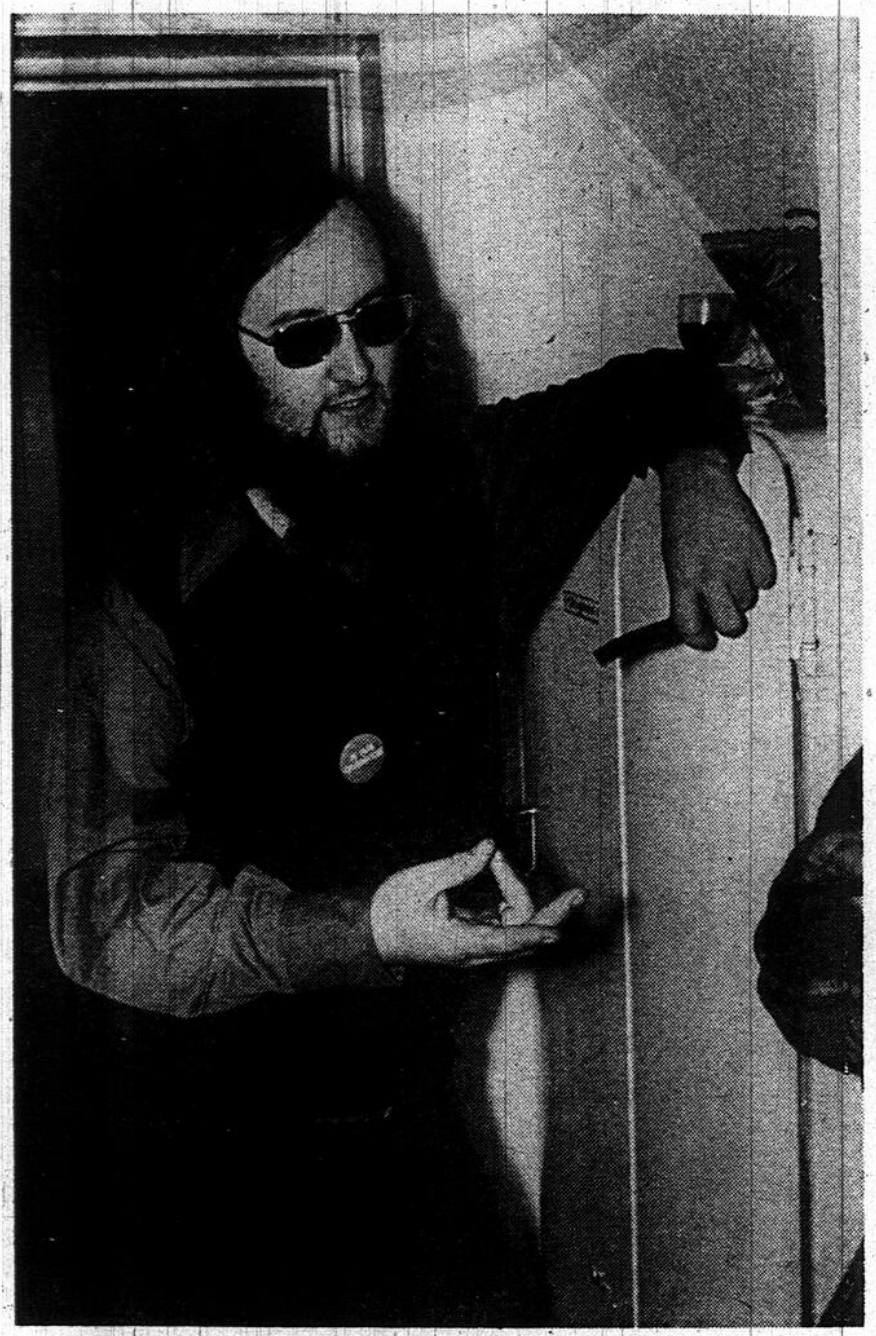

JEAN DUCEPPE:
***un tonnerre rouge***

# L'affaire Victor-Levy Beaulieu

Texte : **François PIAZZA**
Photos: **Robert BERTRAND**

Y a de la hargne, de la rogne et de la grogne dans la gent qui écrit, pour reprendre un auteur célèbre. Plus exactement, les premières retombées des élections que vous savez, commencent à se faire sentir.

C'est comme par un coup de tonnerre, dans un ciel bleu, que les lecteurs du "Devoir" ont lu mercredi matin la déclaration de Victor-Lévy Beaulieu annonçant qu'il démissionnait de son poste aux Editions du Jour. Parce qu'enfin, cela faisait 5 ans que Jacques Hébert comptait, Victor-Lévy Beaulieu, comme un des piliers une des poutres maîtresses de l'équipe. Non seulement comme romancier, mais aussi comme directeur littéraire.



Victor-Lévy Beaulieu a déclaré — et nous a répété — qu'après les élections, il ne pouvait plus servir de gage à une maison qui est un soutien du fédéralisme, comme les Editions du Jour: à preuve les publications sur la Baie James ou le programme libéral.

Bien que son livre "Les grand-pères" vient de sortir chez Robert Laffont, Victor-Lévy Beaulieu ajoute qu'il ne veut pas être complice d'une colonisation culturelle, due tout d'abord à l'attitude des Français vis-à-vis des Québécois qui, selon lui, nous traitent encore comme les "petits cousins du Canada" et qui ne comprennent pas que nous sommes différents. Il ajoute que cette colonisation est aussi économique: quand Gallimard publie un livre de Ducharme, ils le font parce qu'ils en vendent 1,000 en France et 10,000 ici. Tout comme pour Jacques Godbout . . .

Pour ce qui est des projets, il pense fonder une maison d'édition bientôt, et aller faire un tour en France, pour dire aux Français ce qu'il en est . . .

### COTE HEBERT

Il ne nous a pas été possible de joindre Jacques Hébert mais nous avons appris que ce départ l'avait beaucoup affecté. On ne travaille pas pendant des années avec quelqu'un sans qu'il se crée des liens. Par ailleurs, M. Jacques Hébert a déclaré que la politique des Editions du Jour a été toujours l'ouverture à tous: si l'on a publié: "La Baie James" ou "Le programme du parti libéral", il n'en reste pas moins que les mêmes éditions ont publié les livres de Camille Laurin, ancien député péquiste, ou le fameux livre de Marcel Chaput "Pourquoi je suis séparatiste". L'accusation lui semble, pour le moins, injustifiée . . .

### SANS PRENDRE PARTIE

Il est difficile de faire le point sur un événement qui va, sans doute, avoir des répercussions sur notre monde littéraire. Il y a quand même un facteur positif: celui qu'une nouvelle maison va se fonder avec une politique donnée. Ce qui ne peut être qu'un gain pour la littérature.

Par ailleurs, quoique l'on puisse dire, la position de Victor-Lévy Beaulieu est parfaitement respectable, et il agit selon sa conscience.

Ce qui est à espérer, c'est que le temps va permettre de voir les choses d'une manière plus sereine, étant donné que la situation, vu le contexte électoral, est quand même un peu trop passionnelle.

Quant au fait de la colonisation culturelle . . . les avis sont partagés. Mais il semble bien que là aussi, pour parodier Bernard Shaw, la France et le Québec sont deux pays séparés par la langue . . . Qu'il y ait des incompréhensions, certes, mais elles ne viennent pas toujours du même bord.

Pour ce qui est des Editions Laffont, nos lecteurs ont pu avoir l'opinion de M. Robert Laffont lui-même, dans une entrevue que nous avons publiée. Nous allons profiter d'une visite de M. Jacques Peuchmaure, directeur littéraire de ces éditions, pour lui demander sa position.

Pour ce qui est des Editions du Jour, il est hors de tout doute que M. Jacques Hébert a toujours publié des manifestes ou des livres politiques, venant de partout, y compris de nombreux livres préconisant l'indépendance, ainsi que des auteurs d'opinions différentes. Une simple vue du catalogue des Editions du Jour confirme, amplement les déclarations de M. Jacques Hébert.

Ce qu'il y a de terrible là-dedans, c'est que les deux parties sont estimables et de bonne foi. Elles sont les premières victimes d'un enchaînement de circonstances hors de leur atteinte: toute injustice (comme celle du 29 octobre) finit par engendrer de grands maux, disait Alain. Puissent-ils, en l'occurence, se cicatriser vite . . .

**François Piazza**

DIMANCHE-VEDETTES

**Directeur :** Denis TREMBLAY
**Journalistes :** François PIAZZA, Roch POISSON, Micheline RAYMOND
**Photographe :** Robert BERTRAND

*La photo de la page couverture est de Robert Bertrand*

## SOMMAIRE


| | Pages |
|---|---|
| Le tonnerre rouge va tonner | 4 et 5 |
| Monsieur X | 6 et 7 |
| Les p'tits bonheurs (scandinaves) de Claude Léveillé | 8 |
| Theodorakis n'est plus en état de siège | 9 |
| Vu et entendu cette semaine | 10 et 11 |
| Pierre Fava: 800 millions de Chinois et nous et nous et nous | 12 |
| Muet/parlant | 13 |
| Choix de films | 13 |
| A plein tour | 14 et 15 |
| Le fils de Baden Powel joue la bossa nova | 15 |
| Les livres | 16 et 17 |
| Du 2 au 13 | 17 |
| Le sourire certain de Julien Clerc | 18 |
| Horaire-télévision | 19 |
| Les 7 jours du ciel | 20 |
| Horaire-cinéma | 21, 22 et 23 |
| Flash sur Jacques Ferron | 24 |

# a appris que...

**Selon GUY CLOUTIER, les disquaires auraient déjà commandé, avant même la sortie officielle du disque, 50,000 exemplaires du microsillon des Fêtes de RENE SIMARD, enregistré avec la collaboration des "Disciples de Massenet".**

■ ■ ■

PASCAL NORMAND ("Un amour d'été") aura un nouveau 45-tours sur le marché, ces jours-ci: une "ballade sentimentale avec bien des violons" (dit-il) qui s'intitule "Je serai toujours ton ami".

■ ■ ■

**Le jeune gérant-imprésario GILBERT MORIN a décidé de se lancer dans la production de spectacles. Et c'est au cinéma Place Laurier, à la fin de novembre, qu'il présentera ses premières têtes d'affiche: MICHEL PAGLIARO et GUY TREPANIER (en première partie) ...**

■ ■ ■

CLEMENCE DESROCHERS et GUY TREPANIER donnaient des spectacles à Québec, en fin de semaine. Clémence devant les étudiants de l'Université Laval et Trépanier devant les jeunes filles "bien sages" de l'école Marguerite-d'Youville ...

■ ■ ■

**Le pittoresque GILLES DE LALONDE, qui fit les beaux 5 à 7 du Tout-Montréal, il y a quelques années, avant d'aller vivre l'aventure de CFLS-Lévis, s'est quelque peu assagi: il est maintenant animateur, à la télé radio-canadienne de Québec, d'un "talk show" qui s'appelle ... "Le joint".**

■ ■ ■

Le "crooner" français CHRISTIAN DELAGRANGE venait tout juste de mettre les pieds au Québec qu'on lui "montait" déjà une romance avec DANIELE OUIMET... pour les besoins de la cause et des journaux à spectacles!

■ ■ ■

**Cinépix Inc. donne maintenant dans le cinéma prestigieux. Cette année, en effet, la compagnie distribue cinq films qui ont souvent fait parler d'eux: "Réjeanne Padovani", "Slipstream", "Kamouraska","The Pyx" (La lunule) et "U-Turn" ...**

■ ■ ■

Le 9 novembre, CKLM distribuera sa discothèque (oui, sa discothèque de 45 tours) aux motards qui participeront à la clinique de sang du Centre Kawasaki ...

■ ■ ■

**MARCEL DUBE fait encore courir les foules. En effet, les représentations de "Florence" par le Théâtre populaire du Québec ont eu lieu devant des assistances de 70 pour cent à Montréal et de 95 pour cent à l'extérieur de la métropole. Le prochain spectacle du TPQ sera "La vie éjarrée de ..." de J.-R. Rémillard. En janvier ...**

Le prochain film des Charlots sortira sur les écrans montréalais en décembre. Titre du film: "Le grand bazar" ...

■ ■ ■

**"La grande bouffe" de MARCO FERRERI connaît à Montréal un sort semblable à celui qu'elle a connu et connaît encore à Paris et à New York: un succès (aux guichets) énorme!**

■ ■ ■

Il n'est pas impossible que le jeune Français GERARD LENORMAN, créateur de plusieurs succès("Il", "La fête des fleurs") soit parmi

**CHANTAL PARY ... et le temps des Fêtes**

nous au début de 1974. Il sera suivi — de près — par d'autres artistes des disques "Columbia", dont SAINT-PREUX et CATHERINE LARA.

■ ■ ■

**Rassuré par le succès de son dernier 45-tours, l'animateur de radio PAUL VINCENT ("Il faut que ça marche") prépare un 33-tours de monologues et de chansons, où l'on retrouvera ses différents personnages: la mère Aline, le mari niaiseux, etc.**

■ ■ ■

Le prochain microsillon de CHANTAL PARY sera entièrement composé de chansons du temps des Fêtes ... mais complètement inédites. Pas de "Petit papa Noel" ou de "J'ai vu maman embrasser le Père Noel" pour Mme André Sylvain!

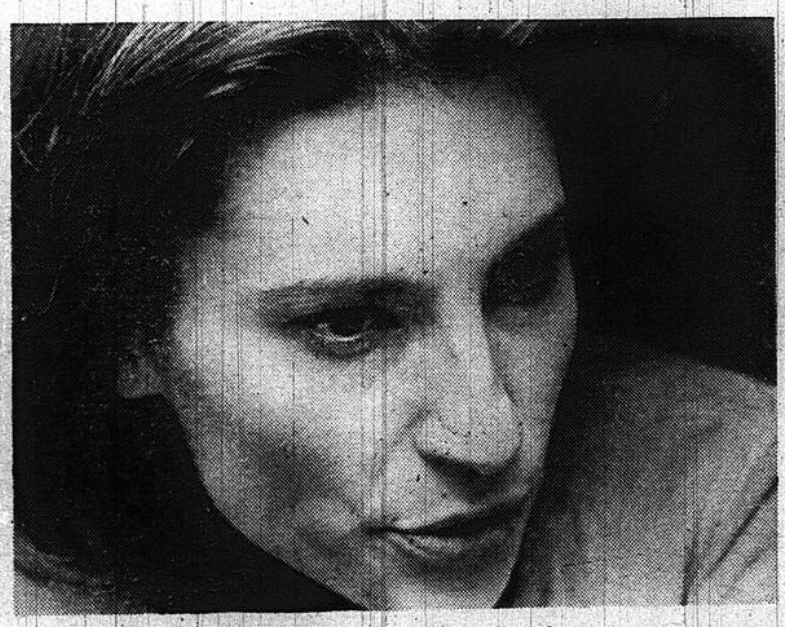
**RENE SIMARD ... déjà 50,000 exemplaires?**

**C'est mardi que GILLES VALIQUETTE va lancer son deuxième microsillon. Beaucoup plus "électrique", dit-on, que le premier ("Chansons pour un café").**

■ ■ ■

DYONSIOS, dont on n'a guère entendu parler ces derniers mois, travaille cependant très fort. La semaine prochaine, le groupe donnera quelques spectacles à Toronto. Le lendemain, le 10 novembre, il sera au Centre sportif de l'Université de Montréal. En première partie du récital, DOMINIQUE TREMBLAY (violon d'acier) et la jeune comédienne MICHELE MERCURE, qui chante.

**GILLES VALIQUETTE ... "Deuxième arrêt"**



**CATHERINE LARA ... de retour en '74**

La veuve: Francine Racette

# LE TONNERRE ROU

*Texte :*
*François*
*PIAZZA*

Le reportage qui suit est en quelque sorte une primeur, un peu retardée, que nous sommes heureux de vous offrir: en effet "Alien Thunder", qui doit sortir, sous son titre français à Montréal, "Le Tonnerre rouge", nous était promis pour le courant du mois d'octobre, puis du mois de novembre. Aux dernières nouvelles, il semble qu'il sera lancé sur nos écrans, début janvier.

Pourquoi ce retard? Eh bien c'est parce que l'on attend d'avoir, en même temps, la version française et la version anglaise. Pour la première fois, on essaye de faire un lancement "coast to coast" (et non pas coûte que coûte!)

Indiquons tout d'abord que ce film, ne fusse que dans les détails de sa réalisation, est une première dans bien des domaines, du moins dans le cinéma canadien.

De par son budget, c'est la première "superproduction" québécoise, puisque son budget bat celui de "Kamouraska", qui était de $800,000: en effet il atteint $1,500,000. Coût dû, à la fois aux reconstitutions (c'est un film historique), au nombre de personnes employées (plus de 400 dans certaines scènes), enfin aussi au fait que les lieux de tournage, en site naturel, se trouvaient assez loin de tout: c'est au nord de Saskatoon, à peu près à 100 milles, dans la Saskatchewan, que l'essentiel du film a été tourné, avec de véritables acteurs indiens.

Sur ce film, Claude Fournier et Marie-José Raymond y ont travaillé, l'un dans l'autre pendant deux ans. Sans l'avoir vu, on peut dire qu'il sera une surprise pour ceux qui voient encore le célèbre tandem, dans l'esprit de "Deux femmes en or" ou des "Chats bottés". En fin, sa production a été assurée par Onyx Films ce qui représente un engagement financier considérable.

Ajoutons pour les familiers du monde artistique, qu'il fut aussi l'occasion pour Jean Duceppe, d'exécuter un de ses tours de force dont il est familier: c'est tout en continuant à travailler à Montréal (en faisant par exemple "Madame est servie") que celui-ci a tourné son rôle, qui pour en être secondaire, n'en est pas moins important.

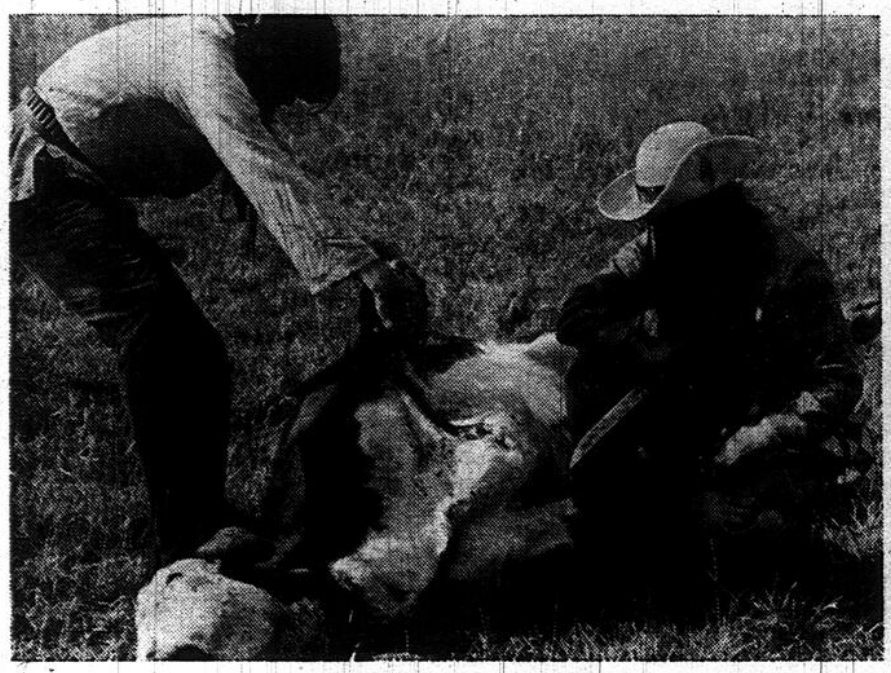
Il prenait régulièrement, en fin de semaine l'avion pour Saskatoon, rejoignant le tournage, puis ensuite revenait le lundi matin à Montréal, tout en absorbant le décalage d'heures. On le retrouvera dans un rôle peu habituel pour lui: un inspecteur de la Gendarmerie royale!

Ajoutons que ce sera aussi, sur les écrans québécois, une vedette canadienne, beaucoup plus connue à l'étranger qu'ici, Francine Racette. Une autre qui a démontré, dans le cinéma, que nul n'est prophète en ce pays, surtout quand il est le sien.

**LE SYNOPSIS**

"Le Tonnerre rouge" qu'est-ce que c'est?

Rouge, il est à la fois puisque l'on y voit des indiens, et les fameuses tuniques rouges, d'accord. Mais c'est d'abord, du moins d'après ce que j'ai pu apprendre, l'affrontement entre deux mentalités, deux façons de voir l'existence, non pas peut-être contradictoires mais incommunicables.



Mort aux vaches !

Sergent Donald Sutherland

# GE VA TONNER!

La "Black Maria" de l'époque

Ce film a pour trame, paraît-il, une histoire vécue. Claude Fournier n'aurait pas eu l'intention de faire ni un procès, ni un acte de démonstration, mais plutôt un constat: le fait que deux communautés vivant côte à côte, sont séparées par l'incompréhension. Un banal fait divers devient un drame.

L'action se passe en 1895, en Saskatchewan. La rébellion (comme disent nos gentils historiens!) de Louis Riel, c'est déjà du passé. Les Canadiens sont arrivés à ce qu'ils voulaient: prendre possession des terres. Les Indiens et les Métis sont confinés dans ce qu'on leur laisse: les réserves, ils sont sous la loi indienne "aidés" par les agents du gouvernement.

Entre les deux, la Gendarmerie Royale, les "tuniques rouges" se chargaient de faire régner la loi et l'ordre.

Or, un jour, un des Indiens, Almighty Voice, abat une vache qui fait partie d'un troupeau de l'administration, pour se ravitailler. On arrive à mettre la main dessus. Tout de suite l'administration réagit: il faut faire un exemple, pour décourager les autres tentatives.

Profitant d'une maladresse du sergent Dan Candy (joué par Donald Sutherland) Almighty Voice s'échappe. Tout de suite, les forces de la loi se mettent en branle: l'inspecteur Brisebois (joué par Jean Duceppe) lance le sergent Malcom Grant (joué par Kevin McCarthy) à ses trousses. Almighty Voice, devenu hors-la-loi, réagit comme une bête traquée: rejoint par Grant, il le tue.

Drame de conscience pour le sergent Dan Candy: c'est de sa faute si Almighty s'est échappé. Désormais il ne vit plus que pour la vengeance. Il va se lancer dans une enquête qui durera un an et demi, à travers les territoires du Nord-est.

Pourtant, la veuve de Grant (Francine Racette) a pardonné au meurtrier. Mais pour Dan Candy, venger ce crime devient une obsession. Et pour l'administration c'est une chose qu'on ne peut pas laisser passer.

Finalement, Dan Candy arrive à retrouver Almighty: il lui prépare un piège dont il ne pourra pas s'échapper, il va pouvoir régler cette affaire.

Non! Car la psychose de Dan s'est communiquée aux "tuniques rouges". C'est un déploiement de forces démesurées qui surgit tout d'un coup: la cavalerie et les canons. Le rouleau compresseur contre le moustique.

Cerné, en compagnie de ses frères, par l'armée, Almighty Voice, devenu par la force des choses, un rebelle, tiendra deux jours. Le deuxième jour, il serait tué, à l'aube sous une attaque démesurée, tandis qu'au loin, tout autour du lieu de combat, se sont réunis des spectateurs indiens et blancs.

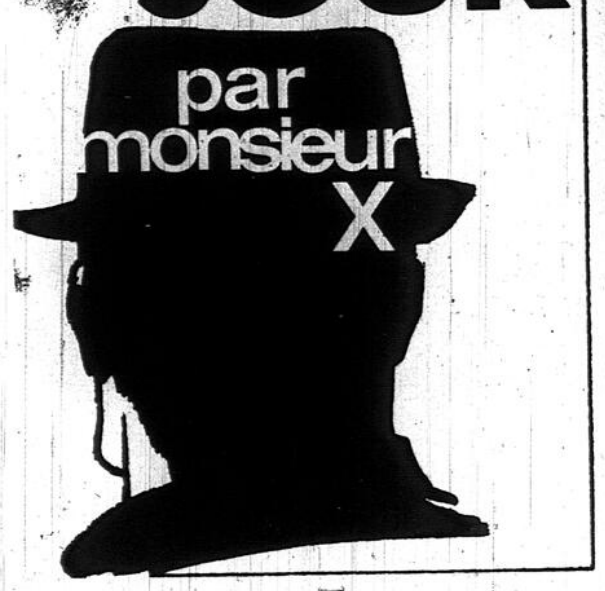
N'ayant pas vu le film, il m'est bien difficile de dire si le film est à thèse ou bien n'est que la description d'un fait. Je ne me crois autorisé à prêter à Claude Fournier et Marie-José Raymond, des intentions politiques qu'ils n'ont pas. Chose certaine, la situation décrite ne pourra pas, ne pas susciter chez certains des parallèles. Nous savons qu'ici le tonnerre peut éclater en octobre...

"In the name on His Majesty, Inspector Brisebois..."

La charge de la brigade... royale...

# le 7ème JOUR

## par monsieur X



**Raymond Lemay qui abandonnait récemment ses fonctions de président de Blue Bonnets et du Parc Richelieu est revenu bredouille de la chasse pour la troisième année consécutive ! "Je pense que si j'attachais du gibier à un arbre, je le manquerais malgré tout", a dit Raymond Lemay en riant. Il consacrera les prochaines semaines à mettre un peu d'ordre dans ses affaires personnelles puis annoncera officiellement ses projets d'avenir.**

■ ■ ■

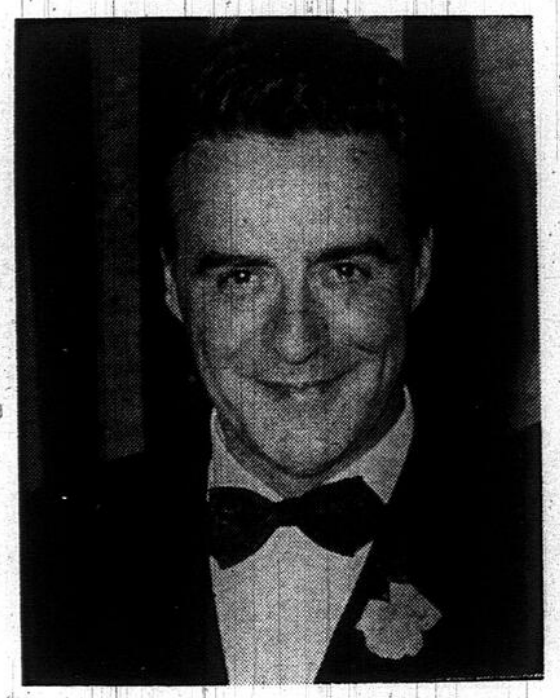
Un de nos amis revient de Washington où il a rencontré le sénateur Ted Kennedy. Il paraît que le sénateur a participé à une réunion à Washington où il a été recommandé aux autorités fédérales d'encourager fortement l'enseignement du français en Louisiane et en Nouvelle-Angleterre. Le sénateur pourrait peut-être visiter l'Ouest du Canada et faire la même recommandation.

■ ■ ■

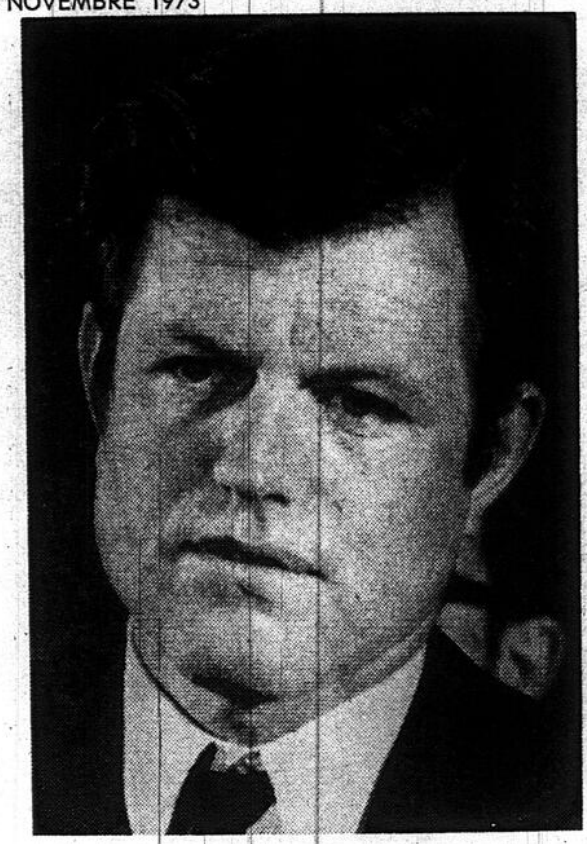
**Le championnat du monde des constructeurs d'automobiles de courses pour l'année 1973 a été décerné à la firme française Matra-Simca. Au palmarès des victoires remportées par la voiture de ce constructeur : les Six-Heures de Vallelunga, les Mille-Kilomètres d'Autriche et les Six-Heures de Watkins-Glen. Les as du volant qui ont permis ces victoires sont Henri Pescarollo et Gérard Larousse.**

■ ■ ■

Gérard Lallemand, un chauffeur de camion de Huntingdon, qui travaille pour la compagnie Husband Transport de Montréal et qui est, cette année, l'un des candidats au titre de héros national de l'Industrie de camionnage, a été décoré pour bravoure.



*Guy Mauffette*



*Ted Kennedy*

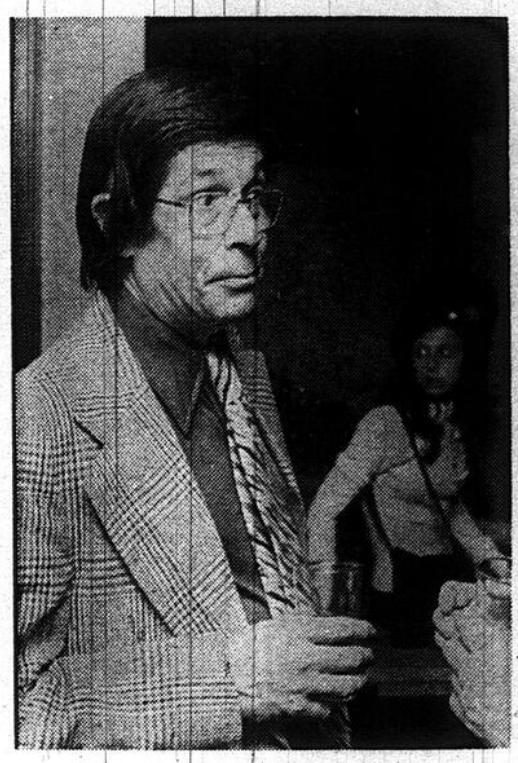
**"Un encouragement pour la langue française"**

■ ■ ■

**Saviez-vous que treize candidats communistes se sont présentés aux dernières élections provinciales ? Au total, ils ont recueilli 2,363 votes. Personne n'a voté pour le candidat communiste dans Saint-Jacques alors que le communiste dans le comté de Sainte-Anne s'est classé troisième avec 1,569 votes. Le créditiste est arrivé quatrième avec 958 et l'UN cinquième avec 233. Le candidat communiste dans Sainte-Anne a donc récolté 61 pour cent de tous les votes communistes du Québec.**

■ ■ ■

La Coop-tomate de Manseau, dans la région de Nicolet, à laquelle ont travaillé de nombreux bénévoles venus de tous les coins du Québec pour aider les citoyens de cette petite municipalité à monter cette entreprise, a réussi à construire cinq des sept serres prévues. Cependant, les spécialistes du gouvernement et de l'Université Laval ont découvert un nouveau type de serre qui serait mis en chantier cet automne et permettrait de regagner le temps perdu. Jusqu'ici le bilan des coopérateurs de Manseau s'établit comme suit : une terre, un atelier loué pour cinq ans, cinq serres équipées, un capital de base de $1,000, un prêt sans intérêt de $14,000 qu'ils doivent recevoir bientôt et la participation de 400 volontaires au cours de l'été. Sans compter la première récolte qui pousse présentement.



*Denis Drouin*

■ ■ ■

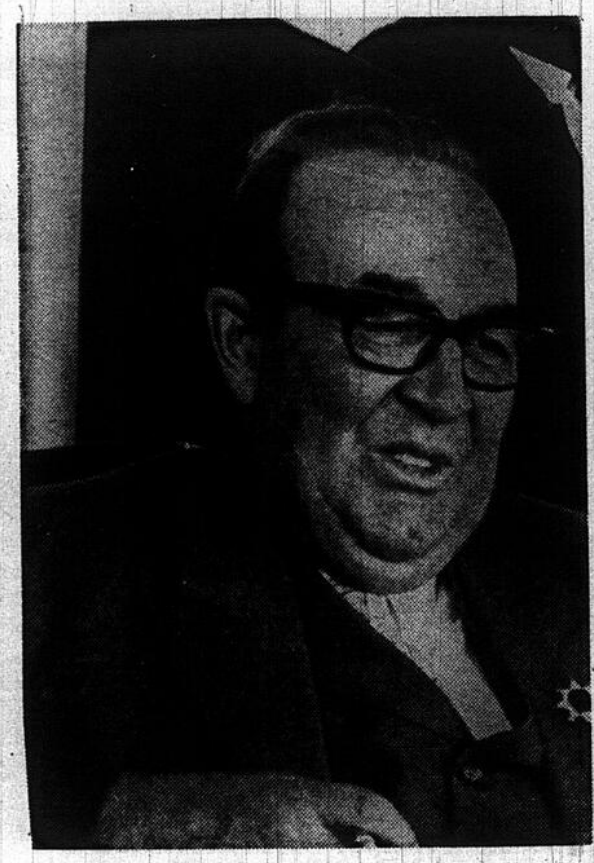
**Les Québécois seront sans doute surpris d'apprendre qu'ils produisent plus de déchets que les Américains, soit 150 livres de déchets pour chaque citoyen du Québec, alors que l'Américain moyen arrive tout juste à passer le cap des 100 livres. Cette situation s'explique par l'importance de nos déchets miniers qui sont presque quatre fois plus considérables que ceux de nos voisins du sud. En fait, les Québécois produisent 122 millions de livres de déchets miniers, 30 millions de tonnes de déchets agricoles et 6.7 millions de tonnes de déchets urbains. Une solution suggérée par la Gazette du Travail pour mettre un frein à l'amoncellement de détritus : le recyclage.**

■ ■ ■

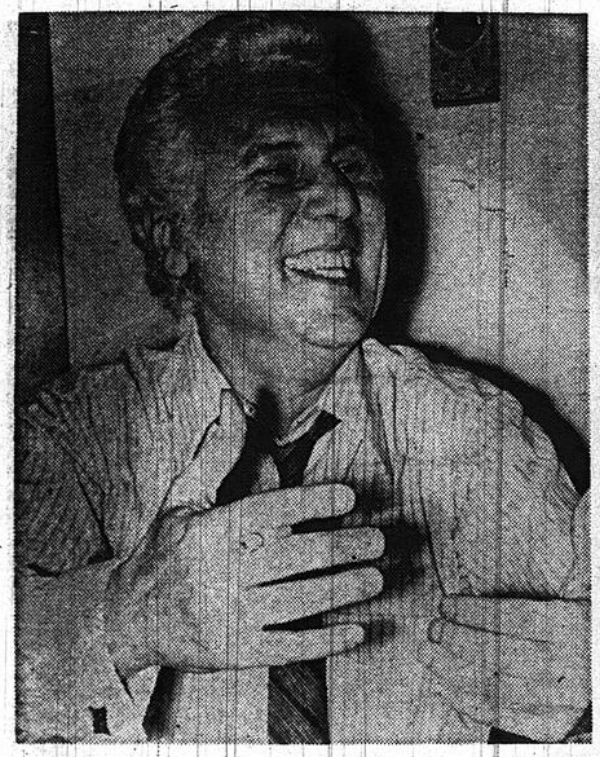
Si le premier ministre Robert Bourassa compte beaucoup de députés, on peut aussi compter beaucoup de dépités dans la province. Ceux qui avaient crié le plus fort au cours de la campagne électorale ont souffert d'une extinction de voix . . . aux urnes.

*Raymond Lemay*

**"Une décision bientôt"**



*Jean-Louis Lévesque*



## Philippe Robert

**Il est toujours agréable de revoir Philippe Robert à l'émission Rue des Pignons. Mais saviez-vous qu'il avait créé le rôle de Maurice Milot à la même émission sur les ondes de CKAC aux environs des années cinquante ?**

■ ■ ■

On informe que André Dassary séjournera à Montréal au cours du mois de novembre. On sait qu'il fut l'une des grandes vedettes de l'opérette en France et qu'il vint souvent jouer aux Variétés Lyriques. Il parut dans quelques films, dont Ramuntcho qui fut le film présenté lors de l'ouverture du cinéma Champlain à Montréal.

■ ■ ■

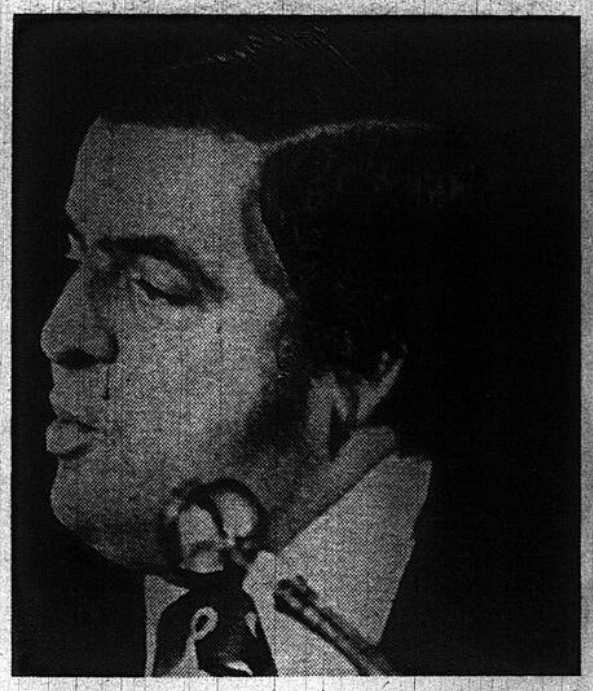
**A Bramelea, en Ontario, on avait parlé d'émettre des licences pour les chats, tout comme les chiens. Mais apparemment, le projet est tombé à l'eau. Aurait-on forcé les chats à porter une licence qu'on aurait pu entendre les rats se dire entre eux: "Attention au 2812, c'est un chat dangereux, mais le 1314, c'est un vieux chat, qui n'attrape plus rien."**

■ ■ ■

Aujourd'hui, élections municipales. Dans plusieurs municipalités, la lutte à la mairie est très serrée. Demain, plusieurs souffriront d'un mal de "maire" à cause de promesses trop "vagues".

■ ■ ■

**Les 23 et 24 novembre prochains, assemblée annuelle de la Société canadienne du cancer au Château Frontenac à Québec. Des représentants de 161 divisions viendront des quatre coins de la province. La Société canadienne du cancer a connu une année record et nous devons en féliciter tous les bénévoles qui se sont dévoués sans compter pour atteindre ce résultat. Il faut**



## Professeur de sexologie...?

**aussi mentionner le directeur général, Guy Angers, qui apporte à la Société une administration des plus efficaces.**

■ ■ ■

Formidable cet exploit de Clarice Carson qui remplaça à pied levé le soprano dramatique, Martina Arroyo, subitement prise d'un mal de gorge. Franz-Paul Decker, directeur de l'Orchestre Symphonique de Montréal, téléphona vers sept heures à Clarice Carson qui habite Sutton dans l'Estrie, à dix heures, elle était à la Place des Arts, prête à exécuter les quatre arias au programme. Bravo !

■ ■ ■

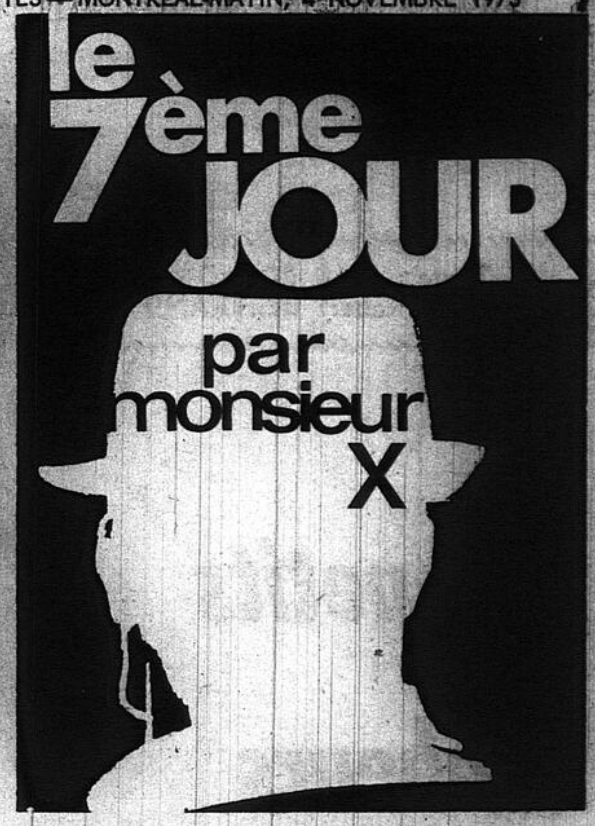
**Très bien, la campagne d'UNICEF à l'occasion de l'Halloween. Quand on connaît la présidence de cette oeuvre, Yvette Delage, on est toujours assuré du succès d'une entreprise. Lorsque l'on vous offrira des cartes de l'UNICEF, achetez-en, elles sont jolies, "L'UNICEF, est le seul moyen à la portée des enfants pour aider les pays du Tiers-Monde", de dire Mme Delage. Et elle a bien raison.**

■ ■ ■

Le Conseil de la Radio et de la Télévision canadienne tiendra des séances d'audition, lundi le 10 décembre, à dix heures, en l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal. Civitas qui représente un groupe dirigé par Ed. Prévost, président de Radio Mutuel, compte parmi les groupes qui font une demande d'un troisième poste de télévision à Montréal et à Québec.

■ ■ ■

**Le film "O.K. Laliberté" est amusant. Les trois principaux rôles tenus par Jacques Godin, Luce Guilbeault et Jean Lapointe sont bien campés, avec une mention toute spéciale à Luce Guilbeault. Elle est vraiment extraordinaire de naturel et de spontanéité. Denis**




**Drouin, dans le rôle d'un vendeur "véreux" nous rappelle certains épisodes de Cré Basile, alors qu'il essayait d'embarquer ce pauvre Basile dans les plus folles entreprises. Allez voir le film, il vous amusera.**

■ ■ ■

Qu'est devenu Guy Maufette ? On sait qu'il avait abandonné Le Cabaret du Soir qui Penche pour aller vivre en Israël dans un kibboutz. Aux dernières nouvelles, il serait à Jérusalem, attendant sûrement la fin des hostilités pour réaliser son rêve.

■ ■ ■

**Le sportsman J.-Louis Lévesque, qui se repose présentement en Floride, n'est pas du tout surpris du résultat des dernières élections provinciales au Québec. "Je l'ai dit et répété souvent aux gens de Toronto, les Québécois ne sont pas des fous ! Ils l'ont démontré lors du dernier scrutin", a dit le puissant financier.**

■ ■ ■

Le photographe Denis Brodeur, chef de section au Montréal-Matin, devient aussi célèbre que son confrère Antoine Désilets, de La Presse. Brodeur a participé à la préparation du livre sur la série de hockey Russie - Canada, sur le Championnat de golf La Canadienne, et il mijote un bouquin sur le baseball !

■ ■ ■

**Lors de la dernière émission de Sprint, à Radio-Canada, mercredi soir dernier, l'animateur Normand Harvey a refusé à une équipe les points gagnés parce que le (ou la) recherchiste était mal renseigné !**
**A la question : "Qui est le directeur des pages de sport du Montréal-Matin ? l'équipe "B" — la gagnante d'ailleurs — a répondu : "Pierre Gobeil". Et l'animateur a tranché: "Je regrette, mais c'est Jacques Barrette".**

**Pierre Gobeil a été nommé directeur des pages sportives du Montréal-Matin, le 19 octobre.**

# Monsieur X en rapido

*Le propriétaire du restaurant Au Vieux Longueuil, sur la rue St-Charles ouest, à Longueuil, M. ANDRE LUSSIER, nous informait récemment que l'argent recueilli, dans le puits historique, situé au sous-sol de son établissement sera remis au Club Richelieu. Les montants ramassés serviront à venir en aide aux jeunes délinquants.*

*Le lendemain de l'élection du 29 octobre, un travailleur québécois de Labrador City, nous téléphonait pour nous donner ses impressions sur le résultat du scrutin. Il ne regrettait que d'avoir été tenu à l'écart, à cause de son travail, de la campagne électorale. "Les nombreux Québécois, nous disait-il, qui travaillent ici déporent le fait qu'ils n'ont pas été beaucoup informés de ce qui se passait dans le Québec."*

*Il est curieux de constater que le refus du Comité Olympique de présenter les compétitions de ballon-panier, à l'aréna de Verdun, a servi d'argument politique aux adversaires du maire Albert Garlépy.*
*André Ratelle, le barman de l'hôtel Pigalle, est le champion incontesté de "Bumper Pool" dans les Laurentides même s'il a concédé une maigre victoire non méritée à l'aspirant Gérard "CKJL" Payer. Ce dernier s'est mis sous la tutelle de son gérant Roland Cyr de l'Echo du Nord de peur d'affronter, pour un enjeu appréciable, le protégé de Bernard Gareau. Un mattch à ne pas manquer: le duo Ratelle-Gareau vs celui de Payer-Cyr.*
*Le premier ministre Trudeau sera l'invité d'André Payette ce soir à six heures, sur le réseau français de Radio-Canada.*

*Les finissants de la 5e Sciences de 1962 au Collège Notre-Dame se sont réunis vendredi soir à l'hôtel Hilton de Dorval. Sur les 29 finissants, 27 étaient présents à la rencontre. On y a reconnu notre confrère de la section sportive, Jean-D. Legault.*

*Une rumeur circule dans les corridors du Parlement depuis les dernières élections. Bourassa songerait à confier un poste de professeur de sexologie à Yvon Dupuis.*

Texte : Roch POISSON
Photos : Robert BERTRAND

# Les petits bonheurs (scandinaves) de CLAUDE LÉVEILLÉE

C'est sans doute parce que l'entrevue se déroulait dans le décor simili-Boeing 747 de l' "Alti-thèque", noyée, mercredi midi, dans un brouillard plus vrai que nature, mais pendant la durée de notre conversation avec Claude Léveillée, il n'a été question que de voyages, de villes aux noms bizarres et exotiques — et si son avion s'est posé quelques instants sur le sol québécois, ce fut juste pour mentionner qu'il serait à la Place des Arts, les 8 et 9 novembre prochains . . .

### LES PETITS BONHEURS SCANDINAVES

Le complet brun et élégant, la barbe sage ("ça s'est passé pendant ma tournée dans les provinces russes. J'avais tout simplement oublié son rasoir. Alors, voilà . . . Il faudrait que je me la coupe ? Non ! Bon. Ça va."), la cravate paresseusement nouée autour du cou, il nous apprend qu'il rentre tout juste d'un séjour intéressant en Scandinavie.

— Une manière de prise de contact . . . C'est arrivé tout simplement. Des gens d'édition musicale de là-bas sont venus faire un tour au Québec, je les ai reçus chez moi, je leur ai fait entendre mes disques, ils ont aimé ça, ils m'ont demandé d'aller faire un tour en Suède et au Danemark, j'y suis allé . . .

Avec cette espèce de nonchalance prudente qui le caractérise, il se lance — bien sobrement — dans l'énumération des "petits bonheurs" qui lui sont arrivés en Scandinavie (et principalement au Danemark): un "Spécial Claude Léveillée" d'une heure à la télévision ("En français, bien sûr. Avec des sous-titres. Le public danois a l'habitude de ça, à la télévision . . . Ils sont très polis, très intéressés, très . . . civilisés"), qui sera même repris bientôt ("Comme ça, il a dû plaire à quelques personnes"), une de ses chansons ("Cette grève") enregistrée par une chanteuse suédoise populaire, ses disques qui seront distribués au Danemark, en Suède, et en Finlande . . .

Ce scénario, on le sait maintenant, a tendance à se répéter partout où il passe: en France (où l'on se souvient même encore de "Frédéric"), En Belgique (il rentre aussi de Liège, où il a participé, au nom du Québec, au mois de la francité), en URSS où . . .

— Cette année, je suis allé dans des coins très reculés . . . où il t'arrive de t'ennuyer de ta mère ! Je me souviens d'avoir chanté dans une salle de concert superbe, grandiose . . . à cinquante milles de la frontière sino-soviétique! Ça te donne un drôle de "feeling" d'avoir ce public fait de yeux bridés, de femmes voilées . . . Dans ces coins-là, ce sont les Russes qui mènent au bout du doigt les habitants du bout. C'est assez pénible à voir . . .

### LES UNIVERSITES AMERICAINES

Comme ses disques sont interdits à la vente en URSS, il y a des musiciens soviétiques qui songent à enregistrer "leur" version de ses chansons . . .

— J'ai entendu quelques bandes . . . Heu . . . Ça fait un peu pitié. Leur technique d'enregistrement, vois-tu . . .

Et le Québec, là-dedans?

— Je n'avais pas chanté, sur une scène importante, depuis trois ans . . . De fait, ça fait au moins un an qu'on attend que la Place des Arts soit disponible... Mon show ? Une première partie que j'ai appelée "Quelque part du côté de mes souvenirs", avec douze ou treize de mes chansons les plus connues, et puis, en deuxième partie, mes nouveautés ("Froide Afrique", "Les amoureux de l'an 2000") qu'on retrouve sur mon 33-tours.

Et puis il y a cette musique de film ("Ma première. J'ai bien hâte de voir ce qui m'attend . . .") pour "Les Beaux Dimanches" de Marcel Dubé, une autre musique pour un télé-théâtre de Jean Faucher à Radio-Canada, et puis une tournée à travers la province. Mais . . .

Mais il pense déjà cette mini-tournée des universités américaines ("On va commencer par Boston, on va voir ce que ça va donner"), qui l'attire et le fascine — parce qu'il s'agit là d'un défi à relever, d'un nouveau territoire à explorer.

Avant même que je ne lui en ai suggéré l'idée, il a dit:

— Je pense que je suis en train de devenir une sorte de vedette internationale. Mais une mini-vedette . . . qui aurait semé des p'tits cailloux un peu partout à travers le monde.

Comme Vigneault. Comme Charlebois. Comme Pauline Julien. Comme . . .

# MIKIS THEODORAKIS
## ne se considère plus en état de siège...

Ironie du sort: si son pays, la Grèce n'est guère portée, depuis quelques années (et pour les raisons que l'on connaît), sur les élections libres et démocratiques (c'est la formule !), Mikis Théodorakis a, par contre, le don de venir nous rendre visite alors que nous sommes, nous, en pleine période électorale ! L'an dernier, il était tombé — passez-moi l'expression — en pleines élections fédérales et cette année, il n'a raté que de quelques heures les élections provinciales . . .

### "JE NE CROIS PLUS A LA REVOLUTION POLITIQUE"

Toujours aussi grand, aussi imposant, mais le dos légèrement plus voûté et les traits férocement tirés (dixit Françoise Chartrand, son imprésario canadien: "Depuis un an, il n'a pas arrêté de donner des spectacles à travers le monde. Il est devenu une bête de scène. Mais il est fourbu, vraiment très fatigué . . ."), il était, mercredi dernier, dans le décor insolite (pour lui) et si peu grec de "Chez Dieu", dans le Vieux Montréal. Il n'a pas parlé des élections québécoises, mais il ne s'est pas gêné pour parler de politique — le seul sujet qui semble l'intéresser, en dehors de la musique.

Bien à l'aise dans un jean et une chemise à la fois de même tissu et . . . d'allure militaire, il a dit, un peu désabusé et presque à voix basse:

— "Pour le moment, je ne crois plus à la révolution politique et sociale dans mon pays. Ni même à travers le monde . . . Le seul exemple intéressant, la seule aventure qui aurait pu nous donner quelque espoir, c'est celle d'Allende, au Chili, et voyez ce qui est arrivé . . . Deux cents militaires impopulaires ont réussi à battre — à écraser — des centaines de milliers d'étudiants et d'ouvriers armés . . . Alors ? Alors, je ne sais pas . . . Depuis quelques années, tous les petits pays (et ça comprend le mien, la Grèce) sont devenus des marionnettes, que les deux grands (les Etats-Unis et l'URSS) manipulent comme ils l'entendent . . . Regardez ce qui vient de se passer au Moyen-Orient . . . Quand les Russes et les Américains ont dit aux belligérants: "Bon. Là, c'est assez. Vous faites la trêve", ils ont obéi. La liberté internationale n'existe pas . . ."

### UN SPECTACLE DIFFERENT CHAQUE SOIR . . .

Il jette un coup d'oeil à droite et à gauche, salue — en grec — des amis montréalais, cligne un peu des yeux, aveuglé qu'il est par un "spot" intense (qui n'est pas sans rappeler celui des interrogatoires dans "Z" ou de 'L'Aveu") qu'on a installé là pour je ne sais trop quelle raison, continue de ne pas regarder les gens auxquels il parle et monologue toujours:

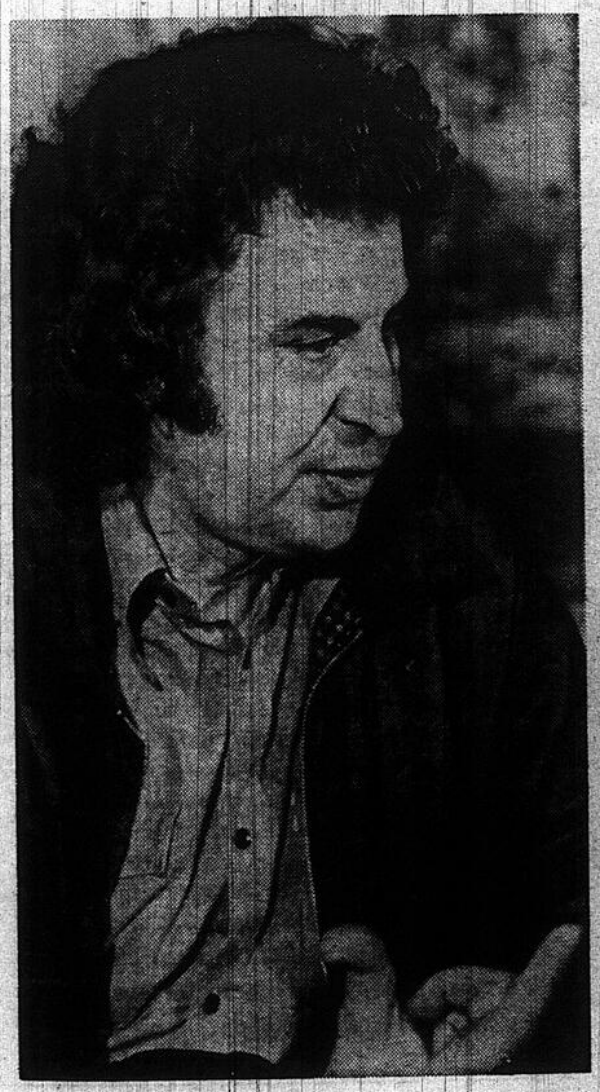
— "Et puis, il y a la société de consommation . . . Examinons le cas de la Grèce . . . Mes compatriotes commencent à jouir un peu de la vie . . . Ils ont de quoi se nourrir, ils peuvent même commencer à rêver à une auto, alors . . . ils se sentent moins agressifs, au plan politique . . . Et c'est normal. Il y a la vie quotidienne, c'est important, la vie quotidienne. On ne se bat pas pour des idées, pour des théories, on se bat pour des victoires concrètes . . . Au fond, le grand avantage du régime des colonels, c'est pas d'avoir une police efficace, c'est d'avoir installé, dans la tête de chaque Grec, un petit policier . . ."

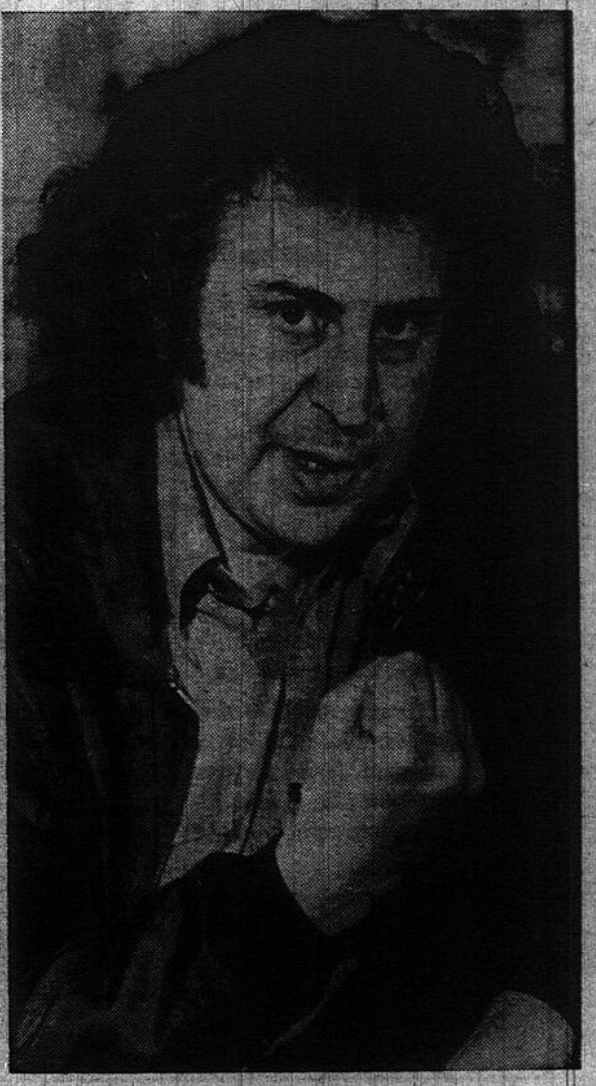
Pessimiste, Théodorakis ? Pas vraiment. S'il continue à se balader à travers le monde (rien que pendant sa tournée canadienne, il va visiter une trentaine de villes), s'il a encore — et de plus en plus, semble-t-il — le goût de donner des spectacles (un spectacle différent chaque soir, avec ses douze musiciens et la chanteuse Maria Farantouri — un spectacle qu'il transforme au gré de ses émotions, de ses humeurs ou de celles du public), c'est qu'il croit, maintenant, à la révolution culturelle . . .

— "Il n'y a possiblement que les intellectuels qui aient "le temps" de songer à ce qui nous menace . . . Parce que nous sommes moins atteints par les aléas de la vie quotidienne . . . Notre rôle est finalement assez éprouvant . . . Je ne suis pas, je ne veux pas être un symbole ou un mythe, nous n'avons pas besoin de ça, mais je suis assez lucide pour savoir que les Grecs du monde me suivent et que ce que je dis risque d'avoir de l'importance pour eux . . ."

Ce qu'il dit. Et ce qu'il chante.

Texte: **Roch POISSON**
Photos: **Robert BERTRAND**





# ARETHA FRANKLIN :

# "SHAKE IT"!

**par Roger DENOIX**

Les années et le succès surtout ne semblent pas avoir de prise sur le talent et le feeling de la fabuleuse "Lady Soul". Grande vedette dans le monde entier, Aretha a vendu des millions de disques. Le succès n'a pourtant nullement contrarié son art spontané et jaillissant. Cet art un peu mystérieux qui se cache sous le nom de "soul". Aretha Franklin le possède et le maîtrise depuis l'âge de 14 ans. Elle fit ses premières armes dans l'église de son père, le Révérend Franklin, et chanta avec ses frères et soeurs dans les choeurs de New Bethel, Baptist Church de Detroit. Elle acquit très rapidement de solides bases musicales qui eurent une énorme influence sur la suite de sa carrière.

A 15 ans, Aretha accompagne son père dans ses longues prédications. Pendant trois ans, elle va procurer tant de sensations — en tant que soliste — dans toutes les églises du pays, qu'elle sera très vite considérée comme la nouvelle reine du Gospel-Music.

C'est à 18 ans qu'Aretha Franklin commence à vouloir chanter du Blues. Lorsqu'elle fait son premier enregistrement les critiques assurent qu'elle est la plus remarquable chanteuse de Blues depuis Dinah Washington.

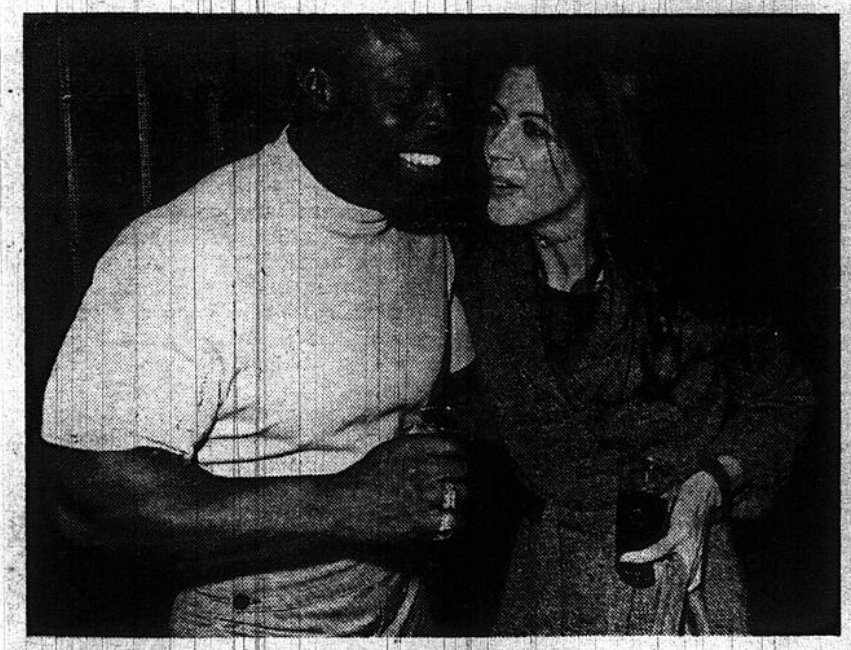
Sa carrière de chanteuse démarre. Elle commence à faire des apparitions dans les shows et les concerts. Pianiste remarquable, Aretha met sur pied un tour de chant. Elle chante des Gospels à Tempo très rapide. Malheureusement le public ne suit guère et ses "conseillers artistiques" égarent dès lors la petite chanteuse sur des voies qui ne sont pas les siennes, lui faisant abandonner son style empreint de Gospel pour lui faire enregistrer pêle-mêle jazz et variétés. Il faudra attendre 1967 et son passage chez Atlantic pour voir enfin Aretha Franklin sortir de l'ornière où elle végétait. Son premier enregistrement pour sa nouvelle marque en fait immédiatement une vedette.

## LES DEBUTS D'UNE CARRIERE

Le premier simple d'Aretha chez Athlantic "I never loved a man the way I love you" fut enregistré à Muscle Shoals dans l'Alabama sous le contrôle personnel du vice-président d'Atlantic. Ce disque sort en février '67 et devient immédiatement un "tube". Un mois plus tard, Aretha sort son premier album avec le même titre "I never . . ." c'est le début d'une carrière longue et exceptionnelle.

Depuis ce jour, Aretha Franklin n'a cessé de chanter comme elle le voulait; comme elle le sentait. Soutenue par des musiciens et des arrangements qui parlent le même langage qu'elle, Aretha est en train de laisser dans l'histoire de la musique une série d'interprétations qui resteront longtemps des classiques. Et, si Aretha fut avec Otis Redding à l'origine de l'extraordinaire regain d'intérêt que connut le Rythm and Blues, il ne faut pas leurrer : Aretha Franklin est une chanteuse de blues (donc de jazz, donc de rythme and blues, donc de pop music), la plus grande d'aujourd'hui. Trois notes de sa gorge suffisent à dissiper toute équivoque à ce sujet. Sa carrière a été parsemée depuis de stupéfiantes versions soul, de morceaux comme "Respect" d'Otis Redding, "Satisfaction" des Rolling Stones, ou "Spanish Harlem" de B. B. King. Et puis, il y a son tout dernier album le merveilleux "Hey Now Hey" qui nous montre une Aretha Franklin au sommet de sa forme et de son talent. Grande professionnelle de la chanson, la fille du révérend donne toujours des concerts dans des églises, le dernier en date à la cathédrale St. John de New York ira aux bénéfices des Africains. La Divine miss Aretha est devenue au fil des années la plus grande chanteuse de sa génération.

# VU ET ENTENDU cette semaine



## Sweet Carole

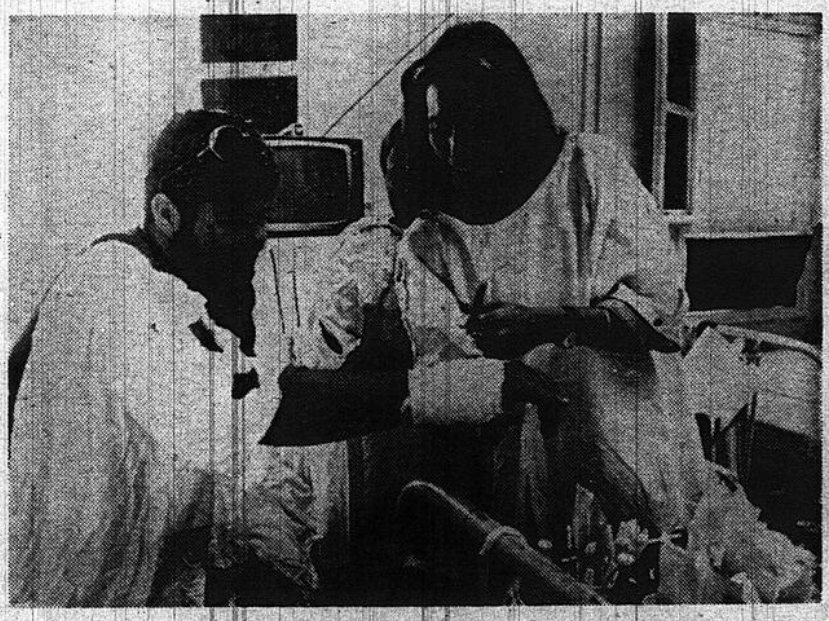
**C'est à Montréal, ces jours derniers, que s'est achevé le tournage du film de Duyan Makavejev (réalisateur de "W.R.: Mysteries of the organism"), mettant en vedette Pierre Clémenti et Carole Laure. Nous avons obtenu, en primeur, une des photos du film — où Carole Laure semble en prendre pour son rhume. Sur les autres photos: Makaveyev et un autre comédien de "Sweet movie"...**

Photo MM — R. BERTRAND

## Le côté "maman" de Sophia

**Sophia Loren doit encore partir de Rome pour son travail et elle n'aime pas se séparer de ses deux fils, Cippi et Edoardo. Tout d'abord, elle doit se rendre à Syracuse, où elle tournera dans le film "Il Viaggio", dirigé par Vittorio de Sica, avec Richard Burton. Pour la première fois, elle s'est laissée photographier avec ses fils. Au sujet du film "La Fuga", elle a été obligée de s'arrêter lorsque Vittorio de Sica est parti à Genève pour une intervention chirurgicale. L'équipe du tournage s'est rendue en Sicile, à Syracuse et à Palerme. Quant à Richard Burton, il arrivera à la dernière minute étant donné les circonstances de sa vie personnelle et restera sur son yacht.**

(Copyright: Team International Roma by Keystone Canada)

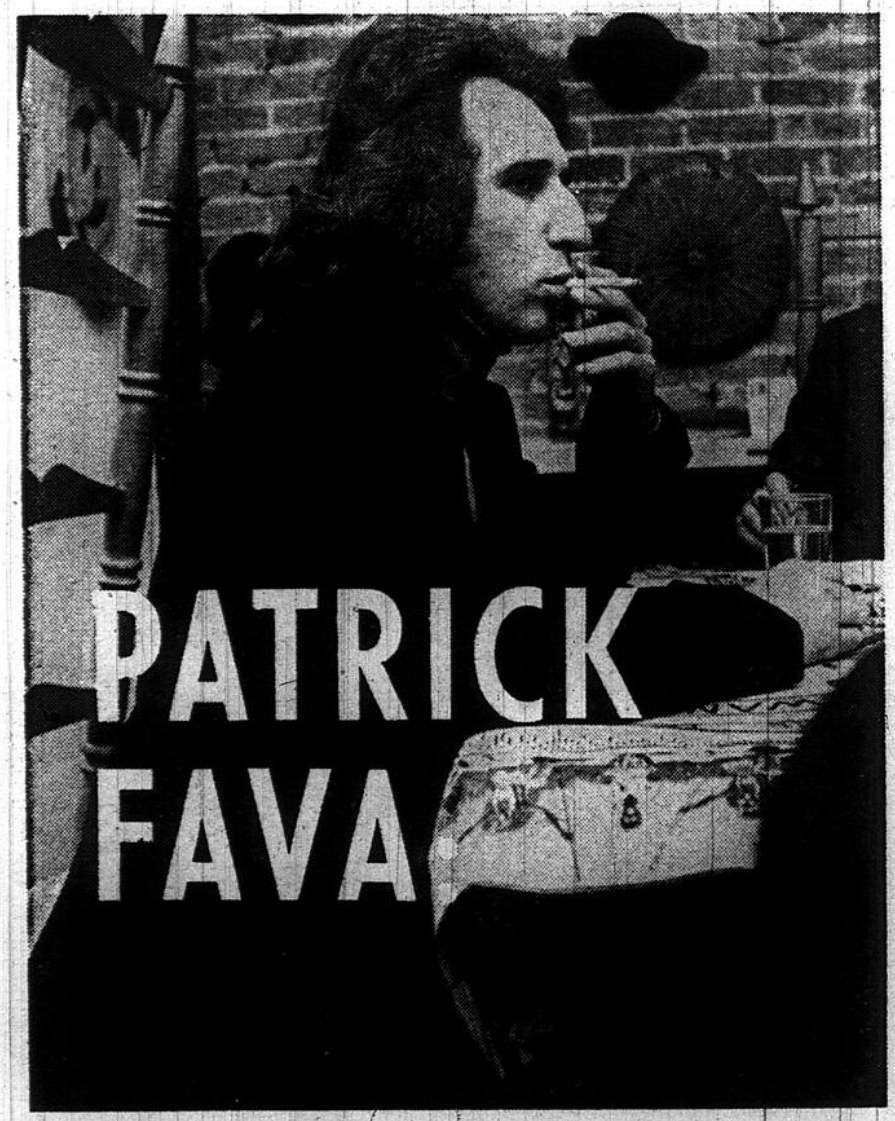


## Israël : quand l'actrice se fait infirmière...

**La guerre du Proche-Orient a provoqué une arrivée massive de volontaires de toutes provenances venus soutenir Israël. Parmi ces volontaires, on pouvait remarquer la présence de plusieurs vedettes du spectacle comme Danny Kaye, Enrico Macias et la ravissante actrice Daliah Lavi (notre photo) qui s'est transformée en infirmière pour soigner les blessés dans un hôpital israélien.**

## Chéri, fais-moi peur...

**Comme à bien d'autres endroits du Québec, c'était l'Halloween, mercredi soir, à la discothèque de Guy Boucher, "La Balantek". Les visiteurs du soir qui s'y rendirent en eurent vraiment pour leur argent: on a même vu circuler, à un moment donné, un faux Tarzan avec un (vrai) boa autour du cou. Sur notre photo: les meilleurs costumés de la soirée entourent le maître des lieux, Guy Boucher, qui s'était déguisé en Soeur volante !**




# 800 millions de chinois et nous, et nous et nous...

Texte : François Piazza
Photos : Robert Bertrand

"Les Chinois s'en viennent, les Chinois s'en viennent !"

Rassurez-vous ! Il n'est pas question que les petits chinois que deux bonnes générations de Québécois ont achetés, nous soient livrés. Non seulement parce que le goût de l'esclavage est passé, mais vu qu'on a dû en acheter dans les écoles de notre enfance quelques dizaines de millions, on ne saurait pas où les mettre !

Mais enfin, il y a quelques années, le monde — et notre cher Pet, très honorable, notre touriste officiel ! — s'est aperçu qu'il existait, à côté de Taiwan ou Formose, 800 millions de Chinois . . .

Et moi, et moi, et moi . . . comme dit la chanson !

**DES IDEES RECUES**

Notez qu'on aurait pu s'en douter avant. Seulement entre le tigre de papier, le chinois et les tortures raffinées, le chow-ming, la Grande Muraille, la vieille civilisation chinoise — ce qui n'empêche pas que ce sont des barbares n'est-ce pas, ma "chouère" ? — tous blanchisseurs, uniformes, Fu-Manchu, Mr Chang, puis de toute façon, ils "se ressemblent tous !" On ne sait pas grand-chose, sinon des idées reçues. Pour ajouter à la panoplie des clichés, ajoutant qu'ils se sont donné le "Mao" pour faire "la révolution culturelle" que "C'est atroce, l'anarchie monsieur" néanmoins qu'ils mangent tous à leur faim, et qu'ils brandissent tous le petit livre rouge, en faisant de la gymnastique dans la rue. Bref, il y a le péril jaune, mais ces gens ne sortent jamais de chez eux . . . !

Voilà en résumé ce que "le monde ordinaire" comme disent avec condescence ceux qui n'en sont pas, pense du Chinois et de la Chine.

Rassurez-vous, il paraît que le Chinois ordinaire (lui aussi !) a exactement les mêmes préjugés, à notre propos.

Cependant, depuis quelque temps, le rideau de bambou s'étant levé, on fait des reportages et même des films. Un d'entre eux qui va venir bientôt sur nos écrans — et que je ne vous recommande pas ! — est celui d'Antonioni qui a de belles images, mais un ton pompeux, creux et vide, que je ne vous recommande pas.

**QUI EST PATRICK FAVA ?**

Or cette semaine, à Montréal, et dans le reste de la province pendant le restant du mois, sous l'égide de Expo-Mondo, on va présenter un conférencier, et un film sur la Chine. Les deux sont du même auteur : Patrick Faya.

Avant de le faire parler, une présentation s'impose. Patrick Fava est un Français qui a étudié le chinois, d'abord par jeu, ensuite qui est entré à l'Ecole des Langues Orientales à Paris, où il a étudié le chinois, et la civilisation chinoise pendant 5 ans. Ensuite, il est parti comme traducteur — parce qu'il lit aussi les caractères chinois ! — en 1969 à Pékin, pour le compte de l'ambassade de France. Parlant le chinois courant, il a pu faire un film, et il est parti ensuite à travers le monde, pour présenter son film et un livre sur son expérience chinoise. Dernière précision: il n'est pas "maoïste" au sens "blanc" du terme, mais comprend le maoïsme en Chine. Donc, même si ses réflexions peuvent porter sur la politique, il pense que dans le fond, ce qui est bon pour la Chine, ne l'est pas forcément pour ailleurs. Bref, c'est un sage !

**ON EST TOUJOURS UN ETRANGER**

— Patrick Fava, comment est reçu l'étranger en Chine ?

— Bien . . . Mais avec une certaine réserve. Le sigle de la Chine, en idéogramme c'est l'empire du Milieu. Or la Chine a l'habitude, depuis des siècles, de vivre dans deux états : tout d'abord d'être agressée ou bien dirigée par les étrangers. On oublie que pendant 700 ans ce sont des dynasties étrangères, manchou entre autres, qui ont dirigé la Chine. Mais la Chine les a absorbées. Enfin, pendant près de 100 ans, l'Occident, avec les concessions, les interventions étrangères, a essayé de mettre la main dessus. Plus près de nous, on a renforçé l'isolationisme chinois, en procédant à un blocus. La détente est fraîche. On comprend qu'il y a, si ce n'est une xénophobie, du moins une méfiance vis-à-vis de l'étranger. Cela est valable pour tout le monde : autant les gens du bloc dit socialiste que pour les autres . . .

— Et l'autre attitude ?

— Une de curiosité: n'oubliez pas que la grande masse des Chinois n'a jamais vu un Occidental. Je me souviensque, dans une ville où nous nous sommes arrêtés pour acheter quelque chose, la foule était tellement dense derrière nous, dans le magasin où nous étions, que, malgré le fait qu'on ait fermé les portes, les vitrines ont éclaté sous le poids des curieux ! Quand vous sortez de voiture, il faut le faire vite, sans ça les gens s'agglutinent pour vous voir et on ne peut plus en sortir !

— On ne passe pas inaperçu . . . Mais est-ce qu'il est facile de circuler en Chine ?

— Oui et non. Pour les autorités chinoises, toute visite a un but, et vous êtes reçu, selon le désir que vous avez exprimé lors de votre demande de visa. Les Chinois sont très fiers de vous montrer leurs réalisations. Il ne faut pas oublier que, depuis des siècles, les Chinois sont persuadés que leur civilisation est la meilleure. Il faut bien se garder d'ailleurs de les heurter sur ce sujet, parce que cela correspond à leur critère de vie . . .

— Mais politiquement, est-ce que tout le monde est marxiste ?

— Oui . . . enfin au sens chinois du mot. Les Chinois "sinisent" les apports de l'extérieur. Ils sont ouverts, mais transforment le produit ou l'idée pour les rendre chinois. De plus la politique a un sens moral . . .

— Comment ?

— Pour le Chinois, morale et politique vont de pair. Le petit livre de Mao, c'est surtout un traité de morale communautaire. Cette morale est très bien acceptée par les Chinois. On est très pudique en Chine, on se consacre au travail, on recommande aux femmes de ne pas se marier avant 25 ans, et aux hommes 28 ans. La contraception est facilitée et l'avortement gratuit. Mais la morale est très stricte, et très pudibonde. Avec l'accord de la majorité de la population . . .

— Est-ce que le passé est détruit ?

— La révolution culturelle a supprimé quelques attitudes traditionnelles et beaucoup d'idées anciennes . . . Mais on a gardé les trésors du passé, et dans le fond, il n'y a pas loin entre certaines idées fondamentales de Confucius et celles de Mao. Si vous voulez il y a une modernisation de la société chinoise. Tout se fait et se transforme avec l'appui du peuple . . .

—Comment les Blancs sont considérés ?

— Je vous l'ai dit : les étrangers sont tous les mêmes. D'ailleurs, il est difficile, pour eux de nous situer. Il y a les gens qui viennent des pays socialistes . . . et que l'on peut soupçonner de "deviationisme" . . .car la grande peur de la Chine, c'est l'URSS. Il y a les autres qui sont donc des capitalistes. Un Franais? Pour les Chinois lettrés c'est de Gaulle, un homme qui parlait d'indépendance nationale, donc sympathique. Par contre, un Canadien est bien mieux accueilli : c'est le compatriote de Norman Bethune, qui est un héros légendaire là-bas. Voilà des exemples de distinction. Mais c'est tout !

— Il y a une ouverture vers le monde . . .

— . . . qui est réelle ! La Chine veut vaincre l'isolement et surtout parer la menace soviétique — réelle ou non ! Elle veut aussi se moderniser et donc s'ouvrir aux techniques, qu'elle va "chiniser" comme le reste. Elle a surtout besoin de paix pour continuer sa transformation . . .

— Vous aimez les Chinois . . .

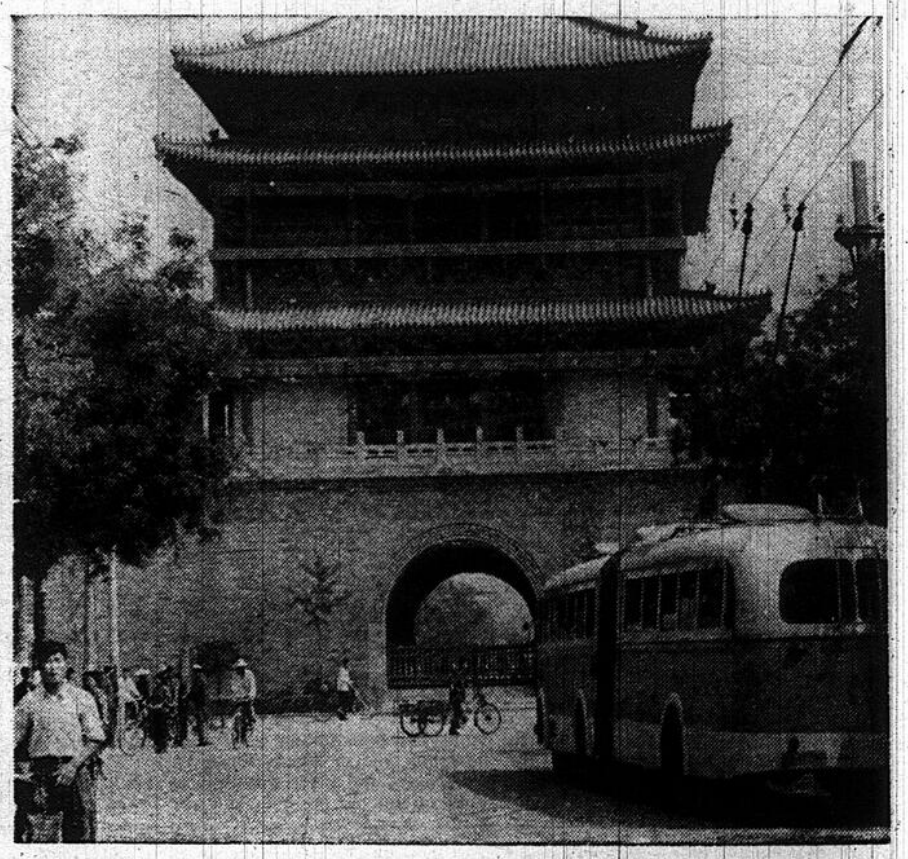
— Oui, ils sont attachants !

— Vivriez-vous en Chine ?

— Non ! D'ailleurs je ne sais si cela est possible, pour un Occidental. Nos conceptions d'existence sont différentes : nous sommes des étrangers. De plus ce qui est bon pour les Chinois et la Chine ne l'est pas forcément pour nous . . .

— Alors vos conférences et votre film ?

— J'espère qu'elles aideront à faire comprendre un peu la Chine, à enlever certains préjugés et surtout à faire comprendre qu'il ne faut jamais juger les gens, ni les pays, à son image. Comprendre c'est accepter les gens tels qu'ils sont : ne pas essayer de vouloir les juger de par nos critères, ni de vouloir les transformer, tant d'un côté que de l'autre. Après tout un homme sur quatre est Chinois sur terre! Comprenons-nous, acceptons-nous en nous connaissant, c'est la meilleure garantie de paix !



**MUET parlant** par DENIS TREMBLAY

# Un "Silencieux" qui parle effectivement très peu

**— LE SILENCIEUX, film de Claude Pinoteau. Interprète principal: Lino Ventura. Visionné au cinéma Rivoli.**

Un savant français est obligé par contrainte de travailler avec les Russes. Seize ans plus tard, toujours sous la contrainte, il est forcé de collaborer avec les Britanniques. Résultat: il est pourchassé par ses anciens maîtres. La solution, pour échapper à la mort, trouver une monnaie d'échange digne de ce nom.

Telle est la trame du dernier film à mettre en valeur et en vedette un acteur que je trouve éminemment sympathique et valable, un acteur qui, à force de poignets, de travail . . . et de naturel est en train de devenir l'un des trois ou quatre grands acteurs français. Lino Ventura.

Mise en scène par Claude Pinotau d'après un roman du brillant Francis Ryck ("Drôle de pistolet", éditions Gallimard), "Le Silencieux" est un très efficace produit de consommation cinématographique. Supérieur, à mon humble avis, au dernier film de la série James Bond (celui qui a été tourné avec Roger Moore), le film de Claude Pinoteau a le mérite d'éviter l'utilisation de gadgets. En même temps qu'il ne tombe pas dans le piège de la violence impertinente: si je vous disais que le personnage interprété par Lino Ventura n'utilise jamais ses poings dans le film!

La violence, elle est ailleurs, c'est-à-dire là où elle se trouve dans la vie quotidienne, dans la froide et impérative nature des mécanismes d'Etat (services secrets, police, etc.). En ce sens, "Le Silencieux", qui n'est surtout pas une dénonciation de cet état de chose, a tout de même le mérite de montrer, après tant d'autres films, le peu d'importance que l'on fait d'un être vivant, d'un homme, d'un humain quand des intérêts dits d'Etat (mais qui ne sont en fait que des intérêts financiers un tout petit peu supérieurs aux intérêts simplement commerçants) sont en jeu.

Tout cela ne fait pas un grand film, enfin un film suffisamment fort pour transcender la nature des choses. Mais, et ce n'est pas négligeable, Claude Pinoteau a réussi un honnête, très honnête film long-métrage de divertissement. C'est déjà beaucoup dans une industrie où la facilité est encore (pas toujours heureusement) payante . . .

**Lino Ventura dans "Le Silencieux"**

# choix de films

## *Policier*

REJEANNE PADOVANI. Derrière un prétexte policier (le meurtre d'une femme), se cache un des films politiques les plus intenses de l'histoire du cinéma québécois. Des comédiens extraordinaires, criants de vérité, un scénario qui nous ressemble. Encore une fois, malgré son parti pris de longueurs, Denys Arcand a visé juste. Un film important.

LA BONNE ANNEE. C'est aussi, vraisemblablement, une bonne année pour Claude Lelouch, puisqu'il s'agit là d'un de ses meilleurs films. Un bon suspense, une histoire légère (mais savamment jouée par Françoise Fabian et Lino Ventura), le tout sans la moindre prétention (on ne reconnaît plus Lelouch !) . . . Une bonne vue !

## *Erotico-pornographique*

FESTIVAL DES FILMS EROTIQUES DE NEW YORK. Une dizaine de courts métrages "primés" au Festival de New York. On a, bien sûr, opté pour les productions les plus inoffensives et les moins "directes", vu la censure. Une heure d'ennui distingué pour quelques bons — et drôles — moments. Chose certaine, la mode est à la fesse rigolo . . .

LAST TANGO IN PARIS. Si vous êtes de ceux qui acceptent de payer $4 pour aller voir Brando et Schneider (Maria), c'est pour vous. Sinon, joignez-vous à la foule de ceux qui protestent contre cette campagne surpublicitaire . . .

## *Humoristique*

LA GRANDE BOUFFE. Si vous avez un certain sens de l'humour, ce film est pour vous. Quatre grands bourgeois s'enferment pour manger et faire l'amour à en crever. Ils en crèvent d'ailleurs, dans un délire baroque et d'un mauvais goût à la fois assumé et galopant. On est pour ou contre, on aime ou on adore.

LES CORPS CELESTES. Ceux de Micheline Lanctôt et de Carole Laure tels que reflétés par le scénario (et la caméra) de Gilles Carle. L'histoire se passe . . . dans une maison de passe, en Abitibi, à l'époque (1938) du lait à 5 cents et des filles à 5 piasses. Moins réussi, chuchote-t-on, que les précédents Carle, "Les corps célestes" en ont tout de même fait rire quelques-uns jusqu'ici . . .

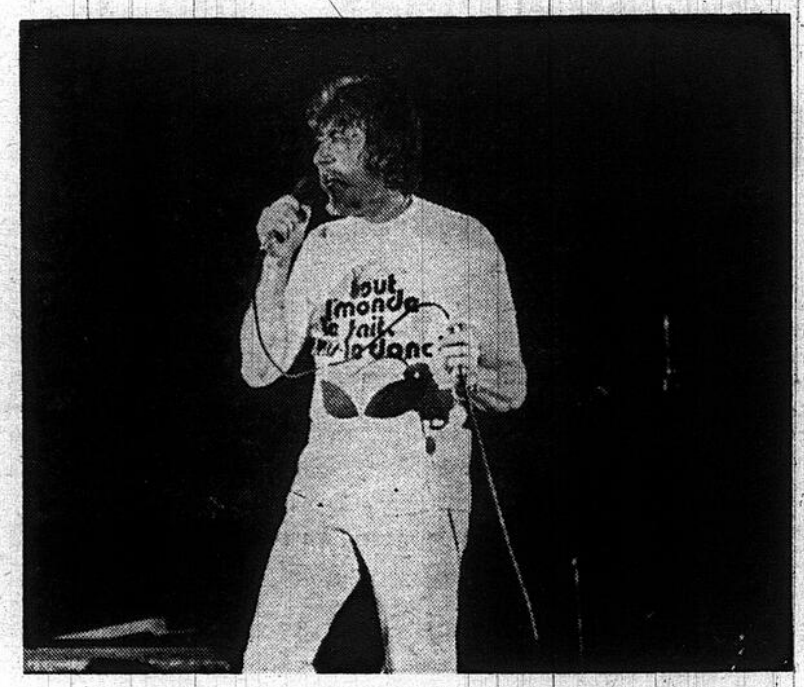
## *Politique*

ETAT DE SIEGE. Un "suspense politique" signé Costa-Gravas. Plus froid, plus lucide (?) que "Z" et "L'aveu", mais sensiblement dans la même veine. Avec un Yves Montand frisant le sublime.

LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE. D'Yves Robert. Avec Pierre Richard. Du contre-espionnage pour rire, ou: tout ce qui peut vous arriver de mal (joyeux, évidemment) quand vous faites la gaffe de porter une chaussure noire à l'aérogare d'Orly. Amusant.

# à plein tour

par Roch Poisson




**TEX LECOR : ... le jeu du "dernier des vrais".**

Ouf ! ... Maintenant qu'ils sont 102 pour assurer notre confort, nous sommes sauvés. Tout va rentrer dans l'ordre. La neige va neiger. Les vitrines de Noël seront aussi invitantes (ou aussi repoussantes, selon votre option financière) que par les années passées. Le p'tit Simard va se tailler un succès-monstre avec son album des Fêtes. Patof va continuer de faire des sous-sous. Mireille Mathieu va retrouver ses p'tits frères et ses p'tites soeurs à Avignon ...

... Et Tex va pouvoir continuer à jouer, de façon toujours aussi rentable, son petit jeu du "dernier des vrais". Ce personnage du gars-qui-comprend-et-qui-chante-vos-misères, Tex le cache derrière une tignasse ébouriffée, des yeux très vifs et un sourire large comme la porte de l'ex-Pharmacie Montréal. Ce personnage, Tex l'exploite, avec énormément de succès (mérité, j'imagine, puisqu'il attire toujours autant de monde), dans les cabarets. Mais il reste — il restera — que sur disque, Tex Lecor m'apparaît de plus en plus réactionnaire (au niveau des textes), de plus en plus détestable (au niveau des musiques) — bref, pour ce qui est de mon humble personne, il ne passe plus la rampe — oubedon c'est moi qui ne joue plus !

Quand j'écoute, sur son plus récent microsillon ("Quand je rêve, c'est en couleur", GAMMA GS-170), des "choses" comme Maudit França" (Résumé de la thèse: on a beau dire "Maudits Français", il faut bien reconnaître qu'ils ont fondé notre pays), ou "La misère" ("Bande de bourgeois, vous crèverez d'une crise de foie, avec vos Cointreau"), je me dis que c'est peut-être sympathique (et puis: non, même pas !), qu'il est comme ça, Tex, mais je ne marche pas. Trop, c'est trop. Je ne parlerai pas des musiques qui accompagnent ces textes: il y en a une ("On sait quand on part") qu'on dirait interprétée par la fanfare locale de Saint-Cucufat. Ca frise l'atroce.

Seule, me semble-t-il, la collaboration (musicale) de Paul Baillargeon, dans quelques chansons, parvient — momentanément — à sortir Lecor de son sable mouvant. Pour le reste ...

— "LES CHOEURS DE REMI MIGNAULT" (Gamma, GS 171) nous promettaient ce premier 33-tours depuis au moins un an (je crois). Ils ne m'ont pas déçu — en ce sens que ce "volume 1" a la fraîcheur, la naïveté, le côté un peu vieillot de leurs interventions télévisées. Sous la baguette de Rémi Mignault, Louise Lemire, Louise Parent, Marie-Marthe Bernard, Denise Bérard, Jean Charbonneau, Jean-Paul Clément nous offrent des choses déjà connues ("Soleil, soleil", "La vie des temps modernes"), un pot-pourri folklorique et un autre "de chansonniers" qui font un peu le-soir-à-la-veillée-autour-du-feu et à côté de ça, un peu plus haut un peu plus loin, des chansons comme "Si tu veux devenir mon frère" et Quand la nuit tombe". Un disque sobre, un peu trop uniforme (peut-être), parfois maladroit" ("Pour un reel" m'a semblé assez charrié), trop discret — mais j'imagine que les fidèles de "Sous mon toit" y trouveront leur compte.

**REMI MIGNAULT ET SES CHOEURS (à "Sous mon toit") : ... naïf, frais.**

Renée Claude a peut-être dit à Christiane Berthiaume qu'elle tourne en rond mais chose certaine (et rassurante), ce n'est pas autour d'elle qu'elle tourne ... Avec ce 33-tours tout doux, presque chuchoté (avec, m-a-t-il semblé et soit dit en passant, une maturité nouvelle au bout de la voix), avec ces mots presque retenus au bord des lèvres, avec cette musique jamais monocorde (où pointe, sans trop de cabotinage, l'efficacité "pop" du Ville Emard Blues Band), avec tout ça, Renée Claude me semble avoir retrouvé ce souffle après lequel elle courait, pas plus tard que l'an dernier.

Pour être franc, je trouve que Plamondon a réussi, cette année, avec Renée Claude, ce qu'il avait réussi, l'an dernier, avec Diane Dufresne (exploit qu'il n'a pas renouvelé avec "Je me sens ben"): on dirait que ce 33-tours est "signé" Renée Claude. Je passe par-dessus la facilité (sympathique) de "Ce soir, je fais l'amour avec toi" et d'"Un gars comme toi", le vide un peu prétentieux d' "Antipodes" pour retenir, surtout, "Le monde est fou", "Vous qui vivrez demain" et "Comme tous les matins", qui est peut-être une des plus belles chansons sur la "dépression nerveuse" que j'aie entendues.

Comme beaucoup d'autres interprètes québécois, Renée Claude doit passer, ces temps-ci, par une drôle de période et (peut-être) même aller jusqu'à se demander si elle a encore sa place dans le monde du spectacle d'ici, alors que tout ce qui n'est pas auteur-compositeur-interprète semble nettement en perte de vitesse (pour des raisons trop longues à analyser mais sur lesquelles il faudra bien revenir). Je dirais que oui: elle a encore sa place. Quelque part entre la fougue de l'une et le délire de l'autre ...

## 45 TOURS

**CLINT HOLMES "Shiddle-ee-dee" et "Like the fellow once said" EPIC 5-11033.**

"Shiddle-ee-dee" est une "toune" amusante, sans prétention, dans le simplet le plus assumé. Pour samedi après-midi pluvieux. Et enfants maussades. Ce qui n'est pas rien de nos jours, le "quétaine" léger se fait aussi rare qu'une émission de "Madame est servie" sans la présence de Claude Jasmin ou d'Auguste Choquette !

**GREG TURNER "Home by now" et "Does it all mean nothing" COLUMBIA C4-4024.**

Après l'offensive du PQ (produit québécois) sur nos ondes radiophoniques, nous aurons droit, bientôt (et veux veux pas), à l'offensive du P.C.A. (produit canadien-anglais). Si tous les P.C.A. que je reçois sont de la qualité de celui-ci ("Home by now", beaucoup de rythme, pédale "wah wah" intelligente et "Does it all mean nothing", excellent "slow" avez paroles intéressantes), je veux bien embarquer . . .

**DR. HOOK AND THE MEDECINE SHOW "Life ain't easy" et "The wonderful soup stone" COLUMBIA 4-45925.**

L'idée de la chanson" . . . Soup stone" est excellente, ainsi que la voix du chanteur-soliste, à la fois mince et rauque. Un groupe qui ne s'est jamais classé au rang des super-groupes, mais qui mérite tout de même un bon coup d'oreille.

**LOVE "J'ai rêvé de toi" et "Pour te plaire". Disques GPI-3017.**

J'ignore par quel tour de passe-passe ces deux jeunes gens sont . . . passés pour en arriver à avoir (presque) exactement la même voix que Michèle Richard quand elle chantait "Moi, les films tristes, ça me fait pleurer . . .", mais il faut le faire ! Deux chansonnettes insipides. Et s'il faut absolument aller jusque dans les détails: en français, on rêve "à" et non "de" quelqu'un . . .

**NICOLE CLOUTIER "Fleurs de papier" UNION UN-3510.**

Nicole Cloutier revient au grand galop dans ces grands prés verts (western) qu'elle avait momentanément délaissés. Ma foi, le produit n'est pas désagréable, encore que c'est loin d'être à la hauteur de "Tu m'as eu". Un léger recul, pourrait-on dire . . .

**RENEE CLAUDE: . . . le voilà, son second souffle!**

## à plein tour

# Le fils de Baden Powell aime bien la bossa nova

Baden Powell c'est un nom qui éveille tout de suite chez le profane une curiosité bien légitime. Ce nom lui a été donné par son père (ardent admirateur de scoutisme) qui a voulu lui donner le nom du premier scout du monde. Ce père était musicien, violoniste pour être précis, ce qui fait que le jeune Baden Powell a toujours vécu dans un milieu musical. Dès l'âge de cinq ans, la musique va exercer sur lui un attrait considérable.

Pourtant "papa" ne sera pas très content lorsqu'il verra Baden se désintéresser du sacro-saint violon pour se tourner vers la guitare. Mais très vite, il remarquera, non sans un certain orgueil, la prodigieuse facilité avec laquelle le jeune Baden tire de son instrument des accords réputés difficiles. A l'âge de huit ans, Baden Powell commence l'étude de la guitare avec Jayme Llorencio Meira de la Radio nationale brésilienne.

Les quatre heures d'étude quotidienne l'intéressaient beaucoup plus que l'école et ses progrès en peu de temps furent aussitôt jugés hors du commun. A l'âge de 13 ans, il avait acquis dans son entourage une grande renommée, à tel point qu'un jour il eut un zéro de conduite à l'école pour avoir manqué une composition. Le professeur, cependant se dépêcha de lui remplacer cette note par un "dix" lorsqu'il sut que Baden avait été réellement occupé à l'heure de la composition. "Il jouait pour le président de la République Gaspar Dutra" !

Taciturne, timide et triste, voici Baden depuis sa tendre enfance. En vérité, Baden ne s'ouvre entièrement qu'avec sa guitare ou en partie avec une troisième dose de whisky. Cette dernière et mauvaise habitude lui aurait fait traverser une des pires phases de sa vie, s'il n'y avait pas eu TEREZA, une jeune fille aux yeux bleus native d'IPANEMA.

Le meilleur ami de Baden, son père, est mort en 1962. L'émotion de Baden est toujours très grande, lorsqu'il joue quelques-uns de ses airs préférés. C'est de cette époque que date une autre grande amitié, une des plus profitables que la musique populaire brésilienne ait connu: celle établie avec Vinicius de Moraes.

**A PARIS AVEC $400 EN POCHE**

En 1909, Baden accompagnait Sylvinha Telles dans un show. Après le spectacle, il y avait toujours la traditionnelle tournée des . . . petits bars. C'est au cours de l'une d'elles que se sont rencontrés Joao Gilberto, Tom Jobim et Vinicius.

De leur rencontre surgit une série de succès importants. Ce sont les fameuses afro-sambas de Baden et Vinicius, fruit de six mois de recherches et de travaux entrepris à Bahia. Baden accorde peu d'importance aux honneurs et à la célébrité. Lorsque Stan Getz l'invite à la Maison Blanche pour jouer devant le président Johnson, Baden répond par le télégramme suivant: **"Impossible parce que j'ai un show avec Elis Regina au Zum-Zum".**

C'est avec cette même désinvolture qu'il débarque à Paris avec environ quatre cents dollars en poche et sans aucun contrat en vue.

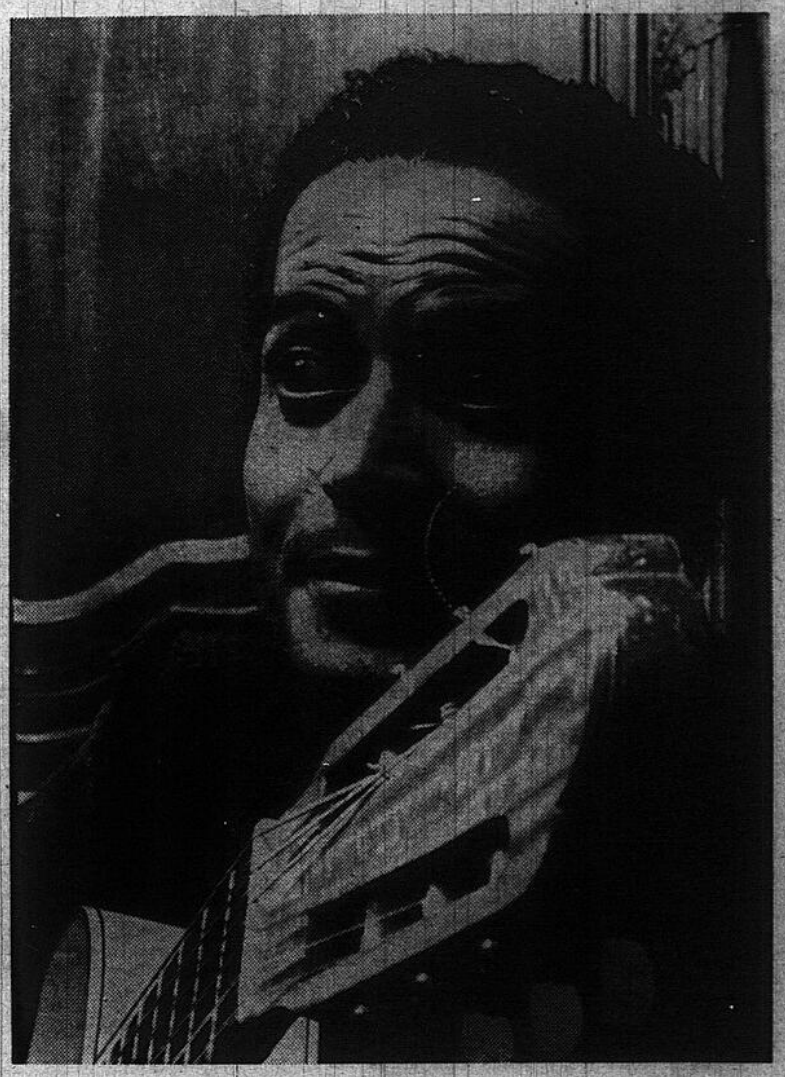
Il est déjà sans le sou, quand d'un jour à l'autre il passe sur la scène de l'Olympia.

De Ravel et Bach à la Bossa Nova, Baden devra retourner saluer huit fois.

1968 a marqué le retour de Baden à la scène de Rio de Janeiro avec le show "Le monde musical de Baden Powell". A la même époque il se qualifie à la Biennal de la Samba, avec son enregistrement de "Lapinha".

Ses succès sont nombreux, citons parmi ses compositions les plus connues: "Berimbau", "Samb triste", "Consolacao", "Canto de Ossanna" et "Samba da Bencao" dont Claude Lelouch fit le générique de son film "Un homme et une femme".

Guitariste talentueux, Baden Powell a réussi à marier Ravel et Bach à la Bossa Nova et aux rythmes latins, c'était une tâche rude et difficile, il y a réussi pleinement et même au-delà de toutes espérances.



## Un livre, deux livres..... et quelques onces!

# La mort du frère Untel

**DOSSIER UNTEL, Jean-Paul Desbiens, Editions du Jour-Educo-média**

Il était une fois, un petit frère, dans les années 60, homme de coeur de franchise, qui tout "frère indigne" (selon la formule) qu'il était, se révoltait quant à l'état de la langue et au système aberrant de notre éducation. Il envoya des lettres au journal "Le Devoir" où André Laurendeau lui donna une place. Ces lettres frappées par le bon sens, l'évidence et une certaine agressivité, furent un coup de canon qui déclancha une réaction en chaîne, dont la fameuse commission Parent. De l'étincelle qu'il était, le petit frère devint un porte-drapeau. Pour notre génération, celle de la révolution tranquille, "Les Insolences du Frère Untel" furent une arme.

Mis en demeure, le petit frère accepta, en homme d'église la hiérarchie: on lui fit payer par l'exil éducateur, sa révolte. Entre temps, la force des choses mit des réformes au pouvoir. De contestataire qu'il était, le petit frère était dans la ligne: les amis arrivèrent au gouvernement. Pour son plus grand malheur, on envoya le frère Untel à Rome: ce fut Jean-Paul Desbiens qui revint.

Ce livre "dossier"? Non bilan. Composé d'éditoriaux que Jean-Paul Desbiens publia dans "La Presse", on assiste au déchirement, puis ensuite au conformisme qui ne veut pas dire son nom, de Jean-Paul Desbiens arrivé au pouvoir. Car Jean-Paul Desbiens n'a pas compris que le mouvement qu'il avait déclenché, du moins en partie, ne se contentait pas de réformes, mais arrivait à se contester lui-même. Or, si la révolution ne se conteste pas, elle ne finit par n'être qu'un conformisme qui en remplace un autre.

C'est pourquoi la lecture de ces éditoriaux est attristante.

On s'aperçoit de la coupure qu'il existe en Jean-Paul Desbiens et la jeunesse par exemple, dans ses éditoriaux sur Manceau ou sur la "mari". "Les enfants gâtés de l'Occident" avec un peu plus de mordant, aurait pu être écrits par Jean Cau!

Mais ce qui est le plus attristant, ce sont ses éditoriaux sur la crise d'Octobre 70, où Jean-Paul Desbiens tua pour toujours le Frère Untel. On aurait pu s'attendre à le voir, comme dans ses débuts, condamné la violence sous toutes ses formes: pas seulement celle d'un petit groupe exacerbé, celle du FLQ, mais aussi celle qui la générée. Au lieu de ça, on le voit s'affoler, défendre avec un soin jaloux la société contre laquelle lui-même a essayé de désobéir. On lit sous sa plume "que la loi des mesures de guerre est une opération chirurgicale nécessaire". On s'attendait que, malgré le support qu'il donnait à l'opération (ce qui est parfaitement son droit) il s'élève contre la "perte des pédales" de ses amis et l'arrestation de gens parfaitement pacifiques qui n'étaient pas loin des opinions du Frère Untel. En vain: le maître condamnait ses disciples. Et pour cause: de "Chez Son Père" au "Saint-Malo", il y avait la différence entre la réforme et le statu-quo. Seules, dans l'éditorial intitulé: "L'anarchie ou la démocratie" du 12 octobre, apparaissent quelques réticences, mais dont la faute incombe au FLQ: par avance, il justifie tout. Or pourtant, le 12 septembre 1970, il écrivait un éditorial remarquable "L'Otage c'est la planète" où il essayait de comprendre la situation au Moyen-Orient. Souvent l'âge rend la pensée presbyte ...

On pourrait continuer longtemps ainsi. Tout ce livre est la lente agonie du Frère Untel, dont il ne reste plus que Jean-Paul Desbiens. Les hommes de ma génération n'oublient pas le petit Frère, mais ceux de la génération actuelle auront peine à croire que ce fut un contestataire, et on les comprend.

Adieu Frère Untel! Et merci!

**F. Piazza**

Photo Montréal-Matin — R. BERTRAND

**MM. Jean-Paul Desbiens et Jacques Hébert: "Si la révolution ne se conteste pas, elle finit par n'être qu'un conformisme qui en remplace un autre".**

# Dans un camp, quelque part en Sibérie...

**MAGADAN par Michel Solomon. Editions de l'Homme**

Après son best-seller estival, "Vizinni". Il était normal que les Editions de l'Homme aient un best-seller de pleine saison. Elles tiennent actuellement un type de récit utilisé à outrance mais qui "marche" toujours, celui du monsieur qui a vécu pendant des années dans un camp de travail (les travaux forcés, en somme) en Sibérie. L'homme en question se nomme Michel Solomon. Son récit s'intitule "Magadan".

Magadan, c'est le nom d'une ville, d'un camp où des milliers de personnes "travaillaient" (de force bien sûr), sous le régime stalinien. Prisonniers politiques, prisonniers criminels: aucune main d'oeuvre n'était négligée. L'on devine que, sous un régime qui vivait de la dénonciation érigée en système, l'on mettait à peu près n'importe qui dans ses camps, sans véritables procès. On connaît la manière: tous les régimes totalitaires l'ont utilisé.

Michel Solomon, qui était journaliste en Roumanie, a été un jour arrêté sur la rue (à Budapest, si je me souviens bien), jeté dans une voiture. De prison en prison et de simulacres de procès en simulacres de procès, Michel Solomon s'est retrouvé en Sibérie. Avec tout ce que cela implique: malnutrition, brimades continuelles et quotidiennes, maladies, saletés de toutes sortes. Et puis aussi cet état de fait qu'on ne retrouve pas que dans les camps de prisonniers mais aussi dans la vie de toute société occidentale: la collusion entre le pouvoir (des camps) et les prisonniers criminels (assassins, voleurs, etc.).

Seulement, pour avoir été dans mon enfance abreuvé de "Riders' Digest", dans lesquels les récits de ce genre abondaient, j'ai perdu un peu le goût de ce type d'histoire. Dont, par ailleurs, je ne nie l'authenticité ni la véracité. Mais, est-ce vraiment utile ?

Je crois deviner qu'il y aura une suite à "Magadan". L'auteur, qui raconte dans son livre ses années de captivité en Sibérie, réserve pour un second livre le récit de ses années passées dans les prisons roumaines.

**Denis TREMBLAY**

# La brigade très chrétienne du colonel André Malraux!

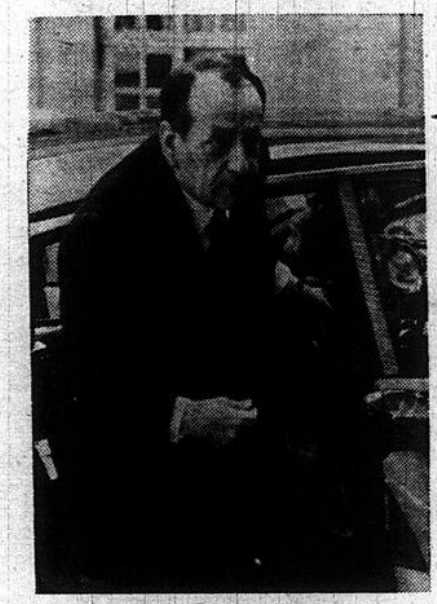
**"Vous connaissez bien Malraux. Vous devriez le convertir. Cela m'arrangerait" — disait un jour de Gaulle à l'abbé Pierre Bockel, archiprêtre de la cathédrale de Strasbourg.**

**Le général n'ignorait pas qu'après avoir servi sous les ordres du colonel Berger (nom de Malraux dans la Résistance), Pierre Bockel, ancien aumônier de la Brigade Alsace-Lorraine, avait gardé avec son ancien chef d'étroits rapports d'amitié et poursuivi avec lui un dialogue passionnant sur le sens de la condition humaine.**

### L'EXISTENCE DU MAL

**Ce dialogue de trente ans n'a pas encore abouti à une conclusion, si l'on en juge par le livre que nous donne aujourd'hui l'abbé Bockel "L'Enfant du rire".**

**Le plus étrange est que cette autobiographie d'une vocation, aussi intéressante soit-elle en elle-même, reste dominée par le cas Malraux. Non seulement parce que le personnage est toujours fascinant,**



**mais parce qu'il est important de savoir si les valeurs qu'il a défendues à travers tant d'aventures légendaires et, notamment, celle de la fraternité, ont une implication métaphysique.**

**La réponse semble d'abord nous être fournie par André Malraux dans l'importante préface qu'il a écrite pour l'ouvrage de Pierre Bockel.**

**Il ne renonce pas à son agnosticisme. Mais, en présentant la vie de son ami comme toute "animée par la spiritualité", il montre qu'il a mesuré en profondeur l'expérience religieuse. "Peut-être toute grande religion, dit-il, tente-t-elle de répondre à la question que pose à la pensée humaine l'existence du Mal. La réponse chrétienne est évidemment la Crucifixion ... Comprendre une vie spirituelle chrétienne, une action spirituelle chrétienne, c'est comprendre comment les informe le Sacrifice suprême".**

### ALLER SUR LA LUNE... POUR S'Y SUICIDER

**A défaut de la foi, l'homme moderne doit sauver "sa part la plus haute", celle qui le pousse à agir pour le bien de tous. Or, non seulement, la civilisation des machines n'a aucune image exemplaire à lui proposer, mais elle a été incapable d'inventer, "ni un temple, ni un tombeau". Et Malraux conclut :**

**"Il est possible qu'un croyant voit d'abord dans la transcendance le plus puissant moyen de sa communion. Il est certain que pour un agnostique, la question majeure de notre temps devient : peut-il exister une communion sans transcendance, et sinon, sur quoi l'homme peut-il fonder ses valeurs suprêmes ? Sur quelle transcendance non révélée peut-il fonder sa communion ? J'entends de nouveau le murmure que j'entendis naguère : à quoi bon aller sur la lune, si c'est pour s'y suicider ?"**

### "MIEUX VAUT PRIER POUR LUI"

**L'abbé Pierre Bockel n'est pas loin de mettre sur le compte de la pudeur les réserves d'André Malraux. Selon lui, la "complicité" que son ancien colonel entretient avec l'univers chrétien, est difficilement conciliable avec un agnosticisme aussi éloigné de l'athéisme que du matérialiste scientiste.**

**"Je suis agnostique, lui dit un jour Malraux : il faut bien que je sois quelque chose, car n'oubliez pas que je suis très intelligent ... mais vous savez mieux que moi que nul n'échappe à Dieu".**

**Une autre fois, au cours d'une réunion dans la villa qu'il occupait à Boulogne, Malraux vit un de ses invités occupés à convaincre son voisin de l'existence de Dieu : "Vous perdez votre temps — dit-il — Mieux vaut prier pour lui ..."**

### LE "TATONNEMENT DE LA GRACE"

**A plusieurs reprises, l'écrivain demanda à Pierre Bockel : "Qu'appelez-vous la grâce ?" Et comme son ami lui proposait un voyage à Jérusalem, il répondit : "Je suis allé à Bénarès, à la Mecque ou en tout autre lieu saint sans aucune gêne. Mais Jérusalem, comprenez-vous, c'est bien autre chose ... Aller à Jérusalem impliquerait que j'aille à Gethsémani ... et là, il me faudrait prononcer les paroles du Christ ...**

**Pierre Bockel ajoute :**

**"J'ai deviné que, pour l'heure, il ne pouvait aller à Gethsémani, tout simplement parce que, d'une certaine manière, il y est ..."**

**On dira sans doute que le prêtre discerne le "tâtonnement de la Grâce", pour reprendre une expression de Malraux, là où il n'y a peut-être qu'inquiétude et sympathie. Mais il ya aussi le témoignage personnel de Pierre Bockel.**

### "JE SALUE CEUX QUI, PARMI VOUS, TOMBERONT DEMAIN"

**Que le colonel au visage tragique, sanglé dans un élégant uniforme, mais coiffé d'un petit béret qui accentuait son côté "irrégulier", ait produit une forte impression sur le jeune aumônier alsacien, issu du réseau "Martial" et pourchassé par la Gestapo, il n'y a rien là d'étonnant.**

**Il était précédé de son oeuvre et de sa légende. Le voir vivre, dans la familiarité du courage et de la mort, était déjà plus impressionnant. On apercevait sa silhouette énigmatique à la lisière d'un bois, alors que chacun se terrait dans son trou. Ce chef humain pouvait dire à ses troupes, au plus fort de la bataille : "Messieurs, je salue nos morts d'hier et ceux qui, parmi vous, tomberont demain".**

### UNE SOURCE DE CROISSANCE DANS LA FOI

**Mais, ce qu'il y a de vraiment surprenant, c'est que Malraux a été, pour le jeune prêtre, et pour plusieurs de ses compagnons, et demeure encore "une source de croissance dans la foi, voire même de conversion religieuse".**

**Pierre Bockel affirme : "Il m'a obligé à plus d'exigence au plan sacerdotal — car il a de la mission du prêtre une très haute idée ... Sa passion de l'homme et de la liberté réveillait en nous les profondeurs somnolentes de la foi et de l'Evangile"**

**D'ailleurs, le lieutenant-colonel Jacquot, grièvement blessé dans les Vosges, ne s'y trompait pas lorsqu'il parlait de la "Brigade très chrétienne du colonel Malraux".**

**Certes, il y a bien autre chose dans ces pages concernant Pierre Bockel lui-même, "prêtre selon l'Evangile", nous dit Malraux, qui nous invite à "donner toute sa force au titre de ce livre, au rire de Sarah que traverse furtivement celui de Dieu".**

**On sait que Sarah, femme d'Abraham, ayant dépassé le temps de la fécondité, se mit à rire lorsqu'un messager de Yahvé annonça qu'elle aurait un fils. Pourtant, un an plus tard, naissait Isaac, "l'enfant du rire", ou plus exactement, "Dieu rit".**

### "LA PART ETERNELLE DE L'HOMME"

**Cette joie, cette espérance retrouvée, illumine le témoignage de l'abbé Bockel et rejaillit, en quelque sorte, sur Malraux, dont le langage, tout comme le rire de Sarah, a subi, paraît-il, une modification significative.**

**Le mot "fraternité", il le traduit maintenant volontiers par "charité", et il ne craint pas de parler de "bonté" parce qu'il est libéré de la dureté révolutionnaire. Défenseur de "la part éternelle de l'homme", ainsi qu'il l'écrivait à Bockel en 1948, il a donné à sa vision prophétique une nouvelle dimension lorsqu'il a déclaré, dans les bois de Dordogne, aux maquisards de 1943 : "Je vous en fais témoins en ce jour anniversaire : vous, mes compagnons d'hier, vous serez peut-être mes compagnons éternels ..."**

# Vient de paraître

**ALMANACH MODERNE, Publications Eclair.**

J'avoue que j'ai un faible pour les almanachs, surtout lorsqu'ils sont sans prétention (je ne vise personne mais suivez mon regard du côté des Cantons de l'Est!). On y trouve de tout: de l'histoire, des recettes, le rappel des événements, la liste des députés, des conseils sur l'auto, des articles sur le sport... bref, il y a sûrement quelque chose qui vous intéresse depuis la météo jusqu'à l'alimentation, en passant par les spectacles et les renseignements juridiques!

Un petit monde, bien fait, bien renseigné, bien rédigé.

**JOIES ET DEUILS D'UNE FAMILLE BOURGEOISE 1867-1961, Gérard Parizeau, Editions du Bien-Public (Trois-Rivières)**

Décevant. Et c'est dommage: la vie de quatre générations d'une famille québécoise pourrait nous apporter des éclaircissements sur le comment les gens vivaient à telle ou telle époque. Mais hélas, ces renseignements sont donnés dans le ton d'une telle discrétion et de banalité, avec des petits traits dans des petits moments, que l'on se sent un peu frustré.

Il y a aussi, en fin de livre, des considérations sur l'éducation des enfants qui, malgré la petite toilette moderne, sont d'une banalité éculée effarante. Ce livre partait d'un bon mouvement, et l'auteur était plein de volonté, on le sent. C'est donc avec regret qu'on est obligé d'avouer que, malgré l'attrait du propos, le texte distille l'ennui.

A quand une vraie chronique, genre "Les gens de Mogador" ou "Le journal d'un bourgeois de Paris pendant la Guerre de Cent Ans"...

**ECHEC AU RESEAU MEURTRIER, Ronald et White et LADY SYLVANA, Louise Morin, Editions L'Actuelle collection Jeunesse**

Si je parle de ces deux livres en même temps, c'est parce qu'ils offrent tous les deux le même problème: ce sont des livres écrits par des adolescents (l'un d'eux avait 13 ans).

Disons tout de suite qu'ils sont d'un intérêt certain, parce qu'en dépit des clichés, des maladresses, des redites qui sont impossibles à éviter à cet âge — tout le monde n'est pas Radiguet! — il y a un point de vue intéressant. On sent même qu'il y a de l'étoffe, voire de l'obligation, chez ces écrivains en herbe... qui ont le défaut de se lancer dans la littérature ou policière avec surtout l'expérience des autres qui ressort.

Seulement cette collection a un défaut — qui ne vient pas de ses fondateurs ni de ses prosateurs —; un défaut mortel: elle vient un peu tard. Elle s'adresse à des adolescents, mais de plus en plus, les adolescents lisent des livres que l'on disait, autrefois, d'adultes. Dans le roman policier, par exemple, il y a beaucoup d'adolescents de 15 — 16 ans, public auquel la collection s'adresse, qui lisent la Fleming ou Agatha Christie, quand ce n'est pas la Série Noire ou le Fleuve Noir. Ce qui fait que, paradoxalement, les écrivains de leur âge sont trop jeunes pour eux!

Si je dis ça, ce n'est pas pour parler "ex-cathedra" mais parce que j'en ai fait l'expérience sur des adolescents qui, disons-le tout de suite, n'ont rien d'intellectuels, il s'en faut, hélas! Ce qui était vrai pour la plupart de notre génération, et même celle qui nous a suivi ne l'est plus pour celle qui s'en vient. A preuve, Bob Morane voit ses adeptes baissés en nombre, même s'ils sont encore nombreux. Et Tintin a été battu par Asterix. C'est comme ça...!

F. Piazza

# Un grand homme pour sa bonne

● **MONSIEUR PROUST, Céleste Albaret, propos recueillis par Georges eBimont, Editions Robert Laffont.**

"Les morts sont toujours de braves types" comme dit Georges Brassens. Surtout, si par-dessus le marché, on les voit avec un demi-siècle de recul. Ce livre qui contient les confidences de la bonne de Proust qui vécut avec lui les 8 dernières années de sa vie, va être terriblement frustrant pour ceux qui se penchent sur le cas Proust. Tant la fameuse Céleste tient à brosser un portrait idyllique de son "dieu"! Il prouve, en tout cas, qu'il est faux de dire qu'il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre.

Je ne veux pas dire que ce livre, côté détails, soit sans intérêts. Encore que les souvenirs sur tel ou tel écrivain, et surtout des jugements que Marcel Proust a établi sur eux, sont tellement "proustiens" que l'on soupçonne fort celui qui les a recueillis d'avoir voulu les mettre dans l'ambiance.

Or finalement, en dépit que Céleste offrait un auditoire privilégié, Marcel Proust, parfait tenant de sa classe, savait tenir ses distances, conscient d'ailleurs, à travers la légende qu'il aimait se construire, que Céleste serait un témoin.

Proust fut un malade imaginaire, qui soigna son propre martyr comme une image de marque: sa peur des microbes, son amour du lit, ses références à sa mère, tout ceci fit partie de la légendre du dandy malade. Car il était aussi minutieux dans l'image de son existence que dans ses écrits, dont il prenait volontiers prétexte pour se faire plaindre, mais en silence. Céleste et d'autres ont marché.

Malgré les dénlements et les critiques de Céleste — qui n'a jamais connu Proust autrement que dans une chambre et, ce, juste quand il voulait — c'est finalement Georges Painter qui a écrit l'étude et la biographie de Proust la plus complète. On ne lui en voudra pas d'être, (Céleste) un faux témoin: c'est le défaut des fidèles. Finalement un livre qui a peu d'intérêt...

# du 2 au 13

# On est frustré! Remboursez!

**par François PIAZZA**

On n'a plus les élections que l'on avait!

Je vitupère, je proteste, je conteste! Disons le mot: on a été volé. Pis le mot n'est pas trop fort! C'est du gaspillage éhonté! Au prix où est le caviar et le steak haché !

Parce qu'enfin ça coûte cher d'organiser des soirées comme ça. Pensez donc, Radio-Canada et Télé-Métropole s'étaient mis en frais! Les chers correspondants, le zinzin électronique ordinateur dernier cri (celui qui n'est pas encore en vente de feu) Bernard Derome des grands jours, Roger Gosselin sérieux, bref tout le "kit" quoi...

Et tout ça pour quoi?

Pour qu'à 19 h. 55, les zinzins électroniques vous annoncent le résultat. Plus de suspense! La soirée foutue! Alors qu'on avait mangé bien avant, qu'on avait dégagé la table, affutté les mines et mis la bière et le scotch au frais! Oh je sais! Y a bien eu ça et là, un p'tit siège qui changeait toutes les dix minutes. Mais le coeur n'y était pas! Quant au moral des gars des deux postes, parlons-en! A zéro! On leur volait leur show! A tel point que lorsque le correspondent du Centre Libéral donnait un chiffre avant, Gaétan Montreuil dit "Sur notre ordinateur, le nôtre, on dit que..."

Ah mais! Il a eu raison! Faut pas vexer les ordinateurs! Mais ça n'empêche pas que la soirée a été foutue! La faute à qui? Mais à tous ceux qui, manquant d'originalité, ont voté pour le même parti. Des casseurs de veillées, vous dis-je! Un manque de personnalité flagrant! Franchement, là, ça ne vaut pas les élections fédérales. Les dernières. Là, on en avait pour son argent. Du suspense, du croustillant!

Alors la prochaine fois, avant de voter, pensez à tous ceux qui comptent passer une bonne soirée! Parce que faire sauter "Les Bergers" et "Mont-joye" pour ça c'est une honte!

**CHANGEZ LE DISQUE**

Avant de quitter le domaine politique, je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais pour les dernières soirées et même le soir des élections, on aurait dit que les chefs avaient été vacciné avec une aiguille à stéréo. Vu qu'ils répétaient toujours la même chose! Le discours de Dupuis était, à une variante près, le même, ce soir-là, que celui qu'il faisait d'habitude. Quant à "Boubou" sachem du "Grand serpent à trois pattes", il fut sublime: il commença son discours de victoire, en continuant son thème des élections: v'lan sur le Parti Québécois ! Entre deux "shoots" il nous est revenu en parlant d'autre chose. Peut-être parce qu'un gars l'a tiré par la manche, en lui disant "Arrête le disque ! Tu as gagné !"

Le plus émouvant fut Gabriel Loubier. Que voulez-vous, "les morts sont toujours de braves types!" Mais enfin, même s'il en avait gros sur la patate, il a su émouvoir. On avait une larme prête. Et le grand tragique fut René Lévesque. Ce furent les deux seuls grands moments de la soirée.

Enfin disons que le numéro du spécial, analyse des élections, du samedi, fait par les 60 et les nouvelles, fut bâclé, pénible, et tout ce que l'on veut, sauf analytique. Les gars devaient sentir la soupe chaude.

De toute façon, mes chers téléphages, vous en avez pris pour 4 ans. Alors sauf pour les fédérales, pas de show en vue. Seulement si vous faites le même coup... Vous êtes des casseurs de veillées!

**WOW !**

Revenons, dieu merci à des choses plus sérieuses: le merveilleux monde du "show-bizz", en l'occurence "Tempo" (Waouh, comme ils disent modestement d'eux-mêmes).

Notez qu'il y a de l'effort. Par exemple de vouloir donner un thème à l'émission: pas bête ça! Côté masque et côté présentation, c'était "meugnon". On n'avait pas lésiné sur la dépense, ni sur le danseur. Et du décor que je t'en mets plein la vue !

Moi je suis pour. C'est le genre qui veut ça. Surtout avec le thème astrologique. Seulement, là, faut dire que l'on a légèrement attigé! Tout le monde y va bien, tout le monde va y avoir du succès. Bon, de deux choses l'une: ou "bedon" Mme Hirzig est une bien bonne personne qui ne veut pas faire l'ombre d'une peine à quiconque, et donc qui leur a tous promis la gloire, ce qui ne fait pas sérieux, ou "bedon" pour plus de sécurité, le réalisateur a fait faire l'horoscope avant, pour être sûr de ne pas louper son affaire!

Si c'est la première solution, attention Mme Hirzig! Hélas, dans ce monde cruel, la bonté ne paie pas! Voyez votre confrère Gazon, musicien à ses heures, qui avait prédit des surprises à Yvon Dupuis. Notez qu'il a eu sa surprise! Mais enfin...

Pour en revenir aux artistes, ma parole c'était une "raffle" sur "Jeunesse"! Manquait plus que Jacques Salvail! La charité et le temps de l'Avent incitant à l'amour du prochain, je vais être constructif, comme ils disent: Georges Langford, lui, était original, bon" show-man" etc... Point!

**BONBONS, CARAMEL...**

Puisque l'on parle d'un "Jeunesse-bis", autant parler du vrai, tout cliquetant de lumières comme on n'en fait plus à Coney-Island depuis 20 ans, je me suis laissé dire que si tout augmenté, certains produits sont encore abordables. Par exemple, les pêches au sirop, les tartes aux pommes et l'ice-cream banane-pistache n'ont pas augmenté encore. Dépêchez-vous d'en profiter ! J'oubliais les Laura Secord à la mélasse et au chocolat !

Malgré la diminution des produits pétroliers, d'où l'on tire les acétates pour faire les disques par exemple, soyez tranquille: le nanane n'est pas en danger. On fera un effort. Si le bonbon maintient sa place au palmarès des prix, y aura pas de baisse dans la production des puits d'amour et les cocotes en chocolat. On va encore vous les présenter avec "quelque chose de pas mal extraordinaire. Ça s'appelle... Heu! C'est ça, ça s'appelle..." tandis que la machine à cris fonctionne joyeusement. Vous allez même pour les fêtes, avoir du petit Jésus pur sucre pour la crêche: on pourra le croquer après les rois!

Et avec ça, faut-il vous l'envelopper? Ah! que c'est dur d'être "jeune"!

Petit moment z-artistique: un spécial Aznavour, à l'Olympia, auquel participait Pierre Roche. De la mécanique "aznavourienne" rien qui cloche, le geste au bon moment la tête au bon endroit. Bref c'est avec plaisir que l'on écoutait ce retour en arrière, quoi qu'il y avait 3 ou 4 chansons, sans vouloir fâcher Pierre Roche et Aznavour, qui ne valaient pas grand-chose.

Ce qui a de remarquable, c'est qu'on sentait qu'Aznavour n'était pas au plein de sa forme, et qu'il y avait comme un petit enrouement de derrière les fagots. Mais vicieux comme il est le petit Charles, il te vous a utilisé ça tellement bien qu'on croyait finalement que c'était voulu!

Comme je ne veux que du bien à tous les gens du merveilleux monde du "show-bizz", je souhaite que pas mal d'entre eux, y compris parmi les plus connus, aient vu ce spectacle qui est une merveille dans l'art du cabotinage. Ceci dit sans vouloir grogner, parce que pousser à ce point, c'est du grand art et on dit chapeau! Aux gens de jeunesse, par exemple, qui apprendront ainsi que c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en mouchant qu'on devient moucheron ou bien en cachant qu'on devient cachalot...

Votez Aznavour! Lui au moins, il crée du suspense là où il n'y en a pas!

Avant de terminer cette rubrique, je lance un appel aux gens d'Ottawa: quand vous allez faire vos élections, organisez-vous pour que ça ne tourne pas en eau de boudin comme lundi dernier. On veut du suspense que l'on suit sur le petit écran, l'oeil torve et la main tremblante sur le goulot de la bouteille. Parce que si c'est pour faire dépenser autant d'argent pour rien, pour donner un show plat qui se termine une heure après, ben vos élections vous savez ce que vous pouvez en faire? Je vous le dis? Hein?

On n'a pas le droit de frustrer les gens de Rue des Pignons, les Bergers ou les Forges du Saint-Maurice, pour rien! Tout mais pas ça! Et les commerciaux qu'on a manqués, hein ? Est-ce qu'il nous les rendra monsieur Bourassa?

Finis les folies et le gaspillage!

## *A Montréal à la fin du mois*

# LE CERTAIN SOURIRE DE JULIEN CLERC

Les Beaux Dimanches

**Un simple soldat**

Le 4 novembre à 19h30

Oeuvre de Marcel Dubé, créée à la télévision il y a plus de quinze ans, présentée dans une dernière version complète, réalisée en couleur et mise en scène par Florent Forget, pour "A guichet fermé"

Considérée comme l'un des premiers classiques du théâtre canadien, cette pièce extrêmement humaine, vraie, copiée sur la réalité, analyse un milieu simple et peu favorisé.

"Un simple soldat" est personnifié par Jean Perraud La distribution comprend: Suzanne Langlois, Yves Létourneau, Louise Gamache, Jean-Louis Millette, Louise Cuerrier, Robert Rivard, Mario Desmarais, Lina Chénier, Paul Gauthier, Anne-Marie Ducharme et Eric Paul Hus

**On regarde Radio-Canada**

CBFT 2 MONTRÉAL CBOFT 9 OTTAWA-HULL CBVT 11 QUÉBEC CBGAT 9 MATANE CKRN 4 ROUYN-NORANDA CBAFT 11 MONCTON CBWFT 3 WINNIPEG CBLFT 25 TORONTO CHAU 5 CARLETON CKRT 7 RIVIERE-DU-LOUP CBXFT 11 EDMONTON CJBR 3 RIMOUSKI CHLT 7 SHERBROOKE CKRS 12 JONQUIERE CKTM 13 TROIS RIVIERES

RC-TV-73-320

ce spectacle vous est offert par la Banque de Montréal

La Premiere Banque Canadienne

Banque de Montréal

Drôle de sire ce Julien! Sous ses airs décontractés et derrière son ironique sourire, il cache un caractère soucieux, tourmenté . . . acariâtre peut-être. Envolés le louveteau aux culottes bleu marine et le contestataire chevelu qui réclamait "sa" chance . . . avant 68. Le hasard a-t-il bien fait les choses? L'interprète français de "Hair" devait-il en passer par là? Toujours est-il que Julien Clerc — c'est ainsi qu'il se nomme — est devenu l'un des meilleurs et des plus jeunes représentants de la chanson française. Romantique ou révolté, déconcertant ou moqueur, le grand gaillard s'amuse. Il jongle avec le conformisme mais respecte les institutions. Pour arriver, le talent ne suffit pas . . . Il faut aussi le travail.

Alors, l'ami s'installe dans une sorte de confort bourgeois . . . Cela veut dire que ses paroliers seront bons. C'est ainsi que naissent une amitié et une notoriété. Roda-Gil et Maurice Vallet ne me contrediront pas. Mais il reste le plus dur: trouver un style. Alors l'incroyable circonstance survient. La pointe immatérielle du talent joue la bonne carte. CLERC Julien devient Julien CLERC, aussi compliqué que cela puisse paraître . . . Julien devient ce chanteur inimitable . . . ce "jeune adulte" qui roule en Mercedes . . . ce joueur invétéré . . . Cette vedette, que l'on voudrait égratigner, jalouser, détruire.

Mais l'intéressé répond par un sourire. Il chante "Cécile". La salle se tait. Julien Clerc 73, c'est encore mieux que l'an passé. Lorsque l'on est ainsi, on peut affronter les critiques les plus mordantes. Surtout dans ce triste couloir des . . . variétés françaises, où l'on a tôt fait de se ronger les ongles.

### "HAIR" . . . UN TREMPLIN DANGEREUX

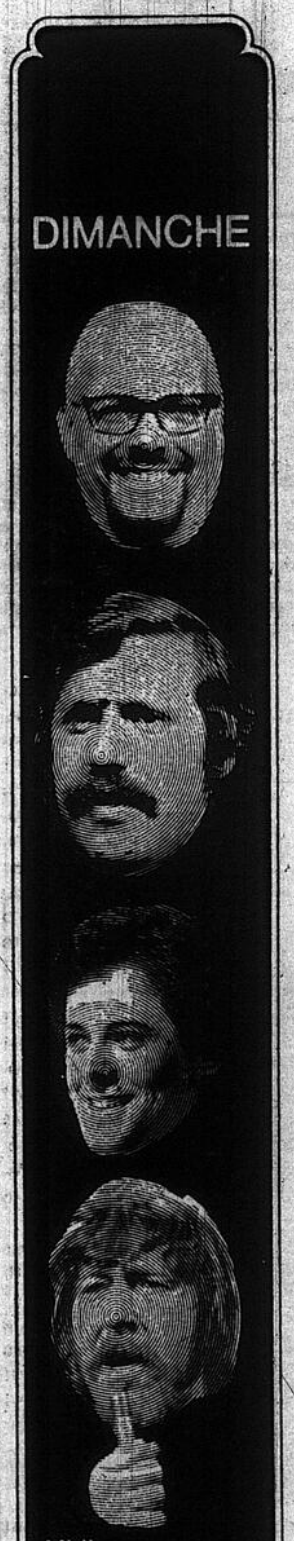
Voilà pourtant les premières griffes qui attaquent la peau du bel adolescent. Les journaux lui prêtent une idylle sérieuse avec une poupée de cire . . . mais les jours passent. La classe de Julien s'estompe, s'effrite, se dissout. Bientôt, le voilà seul. Lui, l'interprète de Hair, lui qui refuse les étiquettes, va devoir vaincre le plus coriace des adversaires: le conservatisme. Hair ne sera pas un boulet . . . D'ailleurs Julien a d'autres chats à fouetter. Seul, sur la scène de l'Olympia, il confirme ce que l'on n'espérait pas.

La partie gagnée, il renforce son style . . . Il devient un professionnel, un type digne de ce nom. Oui . . . C'est sûr maintenant, Clerc est un bileux. Il ne craint pas de perdre au jeu, mais il a peur du loupé, de la chute inévitable . . . imprévisible. Alors il travaille. La scène devient pour lui une arène connue. Entre le piano que l'on caresse et les fils de micro que l'on triture, on peut aussi faire de bonnes choses. D'ailleurs il chante "Radeau de pierre" et c'est une nouvelle fois le silence . . . Pas pour longtemps, il réveille les amoureux du rythme et du "frappez-dans-vos-mains" avec une ritournelle du terroir. "Ça fait pleurer le Bon Dieu", mais cela amène beaucoup d'eau chez le meunier Clerc.

La salle n'a plus d'âge. Clerc peut faire des télévisions, tutoyer Aznavour, interpeller Brigitte, embrasser Mouskouri, il fait partie de l'élite . . . Pari tenu . . . Paris gagné.

Mais il y a encore quelques silences, quelques hésitations, quelques improvisations maladroites qui font que cette histoire si merveilleusement commencée n'aura pas une fin glorieuse. Julien Clerc n'est pas indispensable. Il est seulement charmant . . . Le charme du romantisme en quelque sorte . . . Mais cela ne suffit pas pour rentrer au Musée, même si l'on cotoye les plus grands. Bienheureux l'ami Brel, qui en ne chantant plus, émeut encore tous les publics . . . Mais il y a belle lurette que Brel ne sourit plus, au risque de faire — hélas — pleurer le Bon Dieu.

Bonne chance quand même, Monsieur Clerc! Et, à bientôt à Montréal.




Midi
**BON DIMANCHE**
avec
André Robert

3 heures p.m.
**LE CHOC DES IDEES**
avec
Louis-Paul Allard

6 heures 30 p.m.
**JEUNESSE**
avec
Jacques Salvail

9 heures 30 p.m.
**SOUS MON TOIT**
avec
Tex Lecor

10 heures 30 p.m.
**LES NOUVELLES TVA**

SOLIDE
ston 10

VOTRE TELE-GUIDE

# LES IMAGES DU JOUR

## 2 MONTREAL 10

9.00—Grandgallo et Petitro
9.30—Le roi Léo
10.00—Une fleur m'a dit...
10.15—Le jour du Seigneur
11.00—30 dimanche
11.30—Fantaisie lyrique
12.00—La semaine verte
1.00—Football
3.30—Echos du sport
4.00—D'hier à demain
5.00—5D
6.00—Politique atout
6.30—Téléjournal
6.40—Nouvelles du sport
7.00—Quelle famille !
7.30—Les Beaux dimanches
10.30—Téléjournal
10.45—Sports-dimanche
11.00—Emission spéciale
11.30—Rencontres
12.00—Ciné-club

8:55—Horaire — Bienvenue
9.00—Les p'tits bonshommes
9:30—C'était l'bon temps
11:00—Monsieur le maire
12:00—Bon dimanche
2.00—Football
4.30—Jinny
5:00—Information voyages
5:30—Le cirque à son meilleur
6:00—Music-hall des jeunes
6.30—Jeunesse
7.30—Ciné-Choix
9.30—Sous mon toit
10:00—Québec sait chanter
10:30—Les nouvelles TVA
11:00—Amicalement vôtre
12:00—Le 10 vous informe

## 6 MONTREAL 12

9.53—Religious thoughts
10.00—Czechoslovakian Metamorphosis
10.30—This is the life
11.00—Meeting Place
12.00—The little concert
12.30—News profile
12.45—A Way out
1.00—Football
3.30—Sports Week
4.00—Dollars and sense
4.30—Country Canada
5.00—Music to see
5.30—Hymn sing
6.00—Walt Disney
7.00—The Beachcombers
7.30—The Waltons
8.30—Needles ans Pins
9.00—CBC Drama '73
10.00—The days before yesterday
11.00—News
11.20—Montreal tonight
11.30—Ciné-camp
1.05—Final report and weather

6.30—The community
7.00—Hercules
7.30—Crossroads
8.00—Rex Humbard
9.00—Oral Roberts presents
9.30—It is written
10.00—The Hellenic Program
10.30—Teledominica
12.30—Continental miniature
1.00—Roller Derby
2.00—Football
4.30—Question period
5.00—The Untamed World
5.30—Going places
6.00—Travel '73
6.30—The amazing world of Kreskin
7.00—The Brady Bunch
7.30—The Sonny & Cher Comedy Hour
8.30—Sunday mystery movie
10.00—A CTV Inquiry
11.00—News
11.18—Pulse
12.00—Sunday Movie

## 7 CHLT-TV SHERBROOKE

9.15—J.-A. Desfossés
9.30—C'est écrit
10.00—Le jour du Seigneur
11:00—La lutte Grand Prix
12.00—Magazine de la semaine verte
1.00—Football
3.30—Echos du sport
4.00—D'hier à demain
5.00—5 D
6.00—Music-hall des jeunes
6.30—Flipper
7.00—Quelle famille
7.30—Les Beaux Dimanches
10.30—Téléjournal national
11.00—Destination Danger

## RADIO-QUEBEC

7.00—Bonjour Tambour-Major
7.30—Ambroise raconte
8.30—Les hommes oubliés
9.00—Portraits

## 4 QUEBEC

9.00—Dessins animés
9.30—Ciné-jeunes
11.00—Lutte
12.00—Au coeur des mots
12.15—Court métrage
12.30—Toute la ville en parle
1.00—Mag-Dimanche
2.00—Football
4.30—Ultraman
5.00—Le Père Noël
5.30—Misez juste
6.00—Music-hall des jeunes
6.30—Jeunesse
7.30—Ciné-Choix
9.30—Sous mon toit
10.00—Auto-patrouille
10.30—Nouvelles TVA
11.00—Ciné-4

## 13 CKTM TROIS-RIVIERES

9.00—Grandgallo et petitro
9.30—Le roi Léo
10.00—Une fleur m'a dit..
10.15—Le jour du Seigneur
11.00—Phare sur le monde
11.30—Documentaires
12.00—Magazine de la semaine verte
1.00—Télé-Campus
4.00—D'hier à demain
5.00—5D
6.00—Marcus Welby, m.d.
7.00—Quelle famille
7.30—Les Beaux dimanches
10.30—Téléjournal
10.45—Sport-dimanche
11.00—Emission spéciale
12.00—Ciné-club

## 3 WCAX BURLINGTON

9.00—Help! It's that hair bear bunch
9.25—In the News
9.30—The amazing chan and the chan clan
9.56—In the News
10.00—Get smart
10.30—Look up and live
11.00—Camera three
11.30—Face the Nation
12.00—You can quote me
12.30—NFL Today
1.00—Football
4.00—Football
7.00—Elephant Boy
7.30—Perry Mason
8.30—Double Feature
10.30—The Protectors
11.00—News
11.15—Late movie

## 5 WPTZ PLATTSBURGH

7.30—Forum II
8:00—Kathryn Kullman
8.30—Rex Humbard
9:30—Oral Roberts Presents
10:00—Day of Discovery
10:30—The Old Time Gospel Hour
11.30—Viewpoint
12.00—Eye witness forum
12:30—Meet the Press
1.00—Football
4.00—Sunday movie
5.30—Star Trek
6.30—Nightly News
7.00—Wild Kingdom
7.30—Walt Disney
8.30—Sunday Mystery Movie
10.30—News
11.00—Forum II
11.30—The tonight show

## 8 WASHINGTON

7.15—Insight
7.45—Rev. Carl Stevens
8.15—Rex Humbard Show
9.15—Catholic Mass
10.00—Day of discovery
10.30—Old Time Gospel Hour
11.30—F-Troop
12.00—Football
1.00—Celebrity Bowling
1.30—Issues and answers
2.00—Sunday Showtime
4.00—Sunday showcase
6.00—Untamed world
6.30—Lawrence Welk
7.30—FBI
8.30—Sunday movie
10.30—ABC Weekend News
10.45—Movie 8
12.15—News Report

# "Choix du Jour"

**Au Canal 2 à 7 h. 30 :** LES BEAUX DIMANCHES présente (à guichet fermé) "Un simple soldat" de Marcel Dubé. Le drame se joue dans un quartier pauvre de Montréal avec ses ruelles en cul-de-sac, ses tavernes et ses taudis. Une famille mal assortie, où la haine prend beaucoup plus de place que l'amour.

**Au Canal 2 à 11 heures :** Emission spéciale. Les élections municipales au Québec. Résultats du scrutin, entrevues, commentaires.

*Au canal 10 à 2 heures : Le football canadien, une partie qui opposera les Alouettes de Montréal aux Tiger-Cats de Hamilton. Commentaires : Pierre Proulx.*

**Au Canal 10 à 6 h. 30 :** JEUNESSE... animé par Jacques Salvail et ses invités : Christian Delagrange, l'Albatros, Patrick Zabé, Marguerite Blais, Jean Nichol, Jean Beaulne et Pierre Lalonde.

**Au Canal 6 à 10 heures :** THE DAYS BEFORE YESTERDAY. L'accession du Canada à l'indépendance politique : l'époque de Sir Wilfrid Laurier et de Sir Robert Borden qui ont connu la guerre des Boers.

*Au canal 10 à 9 heures 30 : "Sous mon toit"... Tex accueille Paolo Noël accompagné par les musiciens de Paul Baillargeon et le choeur de Rémi Migneault.*

## LES FILMS AUJOURD'HUI

### Canal 2

**MINUIT — L'invitée** Fr. 1969. Drame psychologique de V. de Seta avec Johanna Shimkus, Michel Piccoli et Clotilde Joanno. — Une jeune femme prise de désarroi à cause d'une liaison de son mari, part en voyage avec son patron.

★

### Canal 10

**7:30 — La chatte sur un toit brûlant.** E.-U. 1958. Drame psychologique de R. Brooks avec Elizabeth Taylor, Paul Newman et Burt Ives. — Conflits entre les membres d'une riche famille du sud des Etats-Unis.

★

### Canal 6

**9:00 CBC Drama '73... Welcome Stranger** avec Horst Buchholz, Henry Beckman, Cecil Linder et Dominic Hogan. — Un médecin suisse, immigré au Canada, doit subir son procès à la suite de la mort d'une jeune garçon qu'il a opéré sans avoir l'autorisation de pratiquer au pays.

**11:30 — Viva Villa.** E.-U. 1934. Aventures de J. Conway avec Wallace Beery, Fay Wray et Leo Carillo. — Un chef de bande s'unit à un riche propriétaire pour faire une révolution au Mexique.

★

### Canal 12

**8:30 — Hawkins : Death and the Maiden** avec James Stewart, Strother Martin et Bonnie Beledia. — Hawkins défend une femme accusée de trois meurtres à la suite de querelles familiales.

**MINUIT — The Sea Hawk** E.-U. 1940. Aventures de M. Curtiz avec Errol Flynn, Brenda Marshall et Flora Robson. — Le capitaine d'un vaisseau corsaire britannique apporte son aide à la reine Elizabeth menacée par l'Armada espagnole.

# LES 7 JOURS DU CIEL

**Le Soleil termine sa gravitation dans le signe du Scorpion et il peut encore entretenir un climat d'agressivité du fait que Mars dans sa rétrogradation, est en pleine opposition d'Uranus. On aura tendance à se fixer dans les conflits engagés depuis un certain temps alors qu'il suffirait d'oublier, d'engager le dialogue pour en découvrir la solution puisque Mercure est au sextile de Vénus. Penchez-vous sur des activités qui vous absorberont et qui vous passionneront; vous pouvez improviser des techniques nouvelles et vous affirmer par votre talent. Le trigone de Jupiter à Pluton soutiendra les bonnes résolutions basées sur la confiance réciproque. Cultivez les sentiments près des personnes que vous connaissez depuis longtemps et ne vous engagez pas dans des aventures incertaines inspirées par des désirs refoulés. Prudence sur la route, décontractez-vous souvent. Ne négligez pas vos soins dentaires en ce moment.**

**PREVISIONS DE LA SEMAINE**
**CHAQUE SIGNE DU ZODIAQUE**

## BALANCE

**1er DECAN (24 sept.-3 oct.)** — Le trigone de Pluton à Jupiter continue à soutenir l'action secrète et tenace qui doit vous assurer le succès; ne changez rien dans le fond de vos méthodes de travail et ayez confiance en vous. Insistez auprès de l'être aimé pour qu'il vous apporte la solution que vous attendez; mais n'altérez pas la confiance acquise.

★

**2ème DECAN (4-13 oct.) — Portez une plus grande attention au travail qui doit être fait à la maison et justifiez votre bonne volonté; on peut vous demander un effort supplémentaire pour combler un retard. Un fait nouveau peut surgir dans votre vie sentimentale; mettez-vous au diapason et n'ayez pas de faiblesse quoi qu'il arrive. Vous serez la plus forte.**

★

**3ème DECAN (14-23 oct.)** — L'opposition de Mars-Uranus continue à s'exercer avec une certaine sévérité; limitez les risques de toute nature et soyez diplomate autour de vous. Ne prêtez pas d'argent sans de sérieuses garanties. Evitez les mots, les emballements et tout s'arrangera entre vous dans un climat de détente. Remettez à plus tard les discussions d'intérêt.

## SCORPION

**1er DECAN (24 oct.-1er nov.)** — Restez dans les limites qui vous sont autorisées et cherchez à mieux faire; tenez vos distances vis-à-vis des personnes irritantes et ayez toujours une bonne parole pour apaiser les irritabilités d'alentours. Succès sentimental, mais ce peut être aussi un feu de paille sans lendemain; ne vous engagez pas trop.

★

**2ème DECAN (2-13 nov.) — La rétrogradation de Mercure continuera à freiner votre expansion, à refouler certaines pensées qui seront la cause de votre attitude instable. Surmontez votre énervement et tout ira beaucoup mieux. N'écrivez rien, mais expliquez-vous sincèrement avec l'être aimé au sujet de ce qui vous tourmente en ce moment.**

★

**3ème DECAN (14-22 nov.)** — Le Soleil mettra en lumière les sujets de préoccupations, faites le point et modifiez vos méthodes en conséquence. Coup de chance dans une opération spéculative, suivez votre intuition. Pensez à votre situation à votre sécurité avant de modifier l'orientation de vos sentiments. On peut vous tendre un piège, prudence.

## SAGITTAIRE

**1er DECAN (23 nov.-2 déc.)** — Apportez une plus grande perfection à ce que vous faites; vous en recevrez les satisfactions méritées; mais ne vous laissez pas influencer par des apparences trompeuses ou des compliments excessifs. Restez fidèle à l'esprit de famille et faites votre devoir; priorité aux qualités morales et spirituelles.

**2ème DECAN (4-13 déc.) — Analysez bien vos problèmes et vous aurez l'intuition de ce qu'il faut faire pour améliorer votre position ou vous tirer d'embarras. N'écoutez pas les propos d'un entourage qui ne vous comprend pas. C'est au cours du week-end que vous pourrez réaliser le rêve sentimental que vous poursuivez; agissez discrètement et ayez confiance.**

★

**3ème DECAN (13-22 déc.)** — Prenez vos responsabilités et affirmez-vous courageusement; vous aurez à faire front devant des adversaires tenaces et ambitieux. Ne dévoilez pas vos véritables intentions. Cherchez avec l'être aimé le sujet de préoccupation qui peut vous rapprocher; resserrez vos liens de quelques manières que ce soit.

## CAPRICORNE

**1er DECAN (23 déc.-1er janv.)** — Méditez plus longuement sur vos problèmes et vous trouverez la bonne solution; vous serez sollicitée pour une nouvelle collaboration intéressante; étudiez bien la question. Des soucis de famille peuvent troubler vos sentiments; mais n'exagérez rien et restez fidèle à la parole donnée. Voyage agréable en vue.

★

**2ème DECAN (2-11 janv.) — La présence de Vénus agrémentera votre existence et c'est avec le sourire et de la grâce que vous réussirez dans vos rapports extérieurs. Soignez donc votre tenue et sachez que vos sentiments seront mieux compris que par le passé. Lettre ou visite qui aura une incidence heureuse sur le bonheur que vous désirez réaliser.**

★

**3e DECAN (12-21 janv.)** — Préparez des projets que vous réaliserez dans la quinzaine qui vient; cultivez l'amitié et soyez plus accueillante envers les personnes âgées; l'une d'entre elles peut vous rendre un service appréciable. Soignez votre coiffure et soudainement, votre charme augmentera. Heureuse rencontre au cours du week-end; saisissez votre chance au vol.

## VERSEAU

**1er DECAN (22-31 janv.)** — Même climat que la semaine écoulée; poursuivez votre but et concentrez votre attention sur l'essentiel. Faites preuve d'autorité, mais apportez la preuve de vos affirmations. Les décisions prises dans vos sentiments peuvent vous engager sérieusement; réfléchissez bien avant de vous engager.

★

**2ème DECAN (1er-10 fév.) — Rompez le silence et expliquez-vous; redoutez les malentendus, tout ce qui peut faire apparaître un nuage dans la situation présente. Modérez aussi vos exigences. Dénouement proche d'une aventure qui vous tient à coeur; mais faites le silence car certains faits ne semblent pas être conformes à vos aspirations. Soyez prudente.**

★

**3ème DECAN (11-19 fév.)** — Les choses apparaîtront au grand jour et vous pourrez faire le point, sélectionnez vos relations sur tout. Méfiez-vous des personnes trop intéressées qui peuvent s'écarter de la voie qu'elles avaient choisies à votre égard. Ecoutez les conseils d'une personne avisée qui peut vous mettre en garde dans le choix de vos fréquentations.

## POISSONS

**1er DECAN (20-28 fév.)** — Réalisez les choses essentielles, celles dont vous connaissez parfaitement le sujet et gardez-vous des risques et des incertitudes dans vos opérations spéculatives. Accordez votre confiance avec prudence; les sentiments peuvent être intéressés et c'est à vous de faire preuve de beaucoup de perspicacité. Accordez-vous le temps de la réflexion.

★

**2ème DECAN (1er-10 mars) — Le sextile de Vénus à Mercure réagit favorablement sur votre décan et peut faciliter la négociation des affaires et la réalisation des projets de voyage; mettez les choses au point et cultivez les relations qui vous sont nécessaires. Votre bonheur grandira; mais il faut changer d'ambiance ou aménager votre maison en conséquence.**

**3ème DECAN (11-20 mars)** — Le trigone du Soleil stimulera votre enthousiasme; appliquez-vous, donnez de l'expression, de la valeur à vos créations et elles seront appréciées. Vous pouvez attirer l'attention et être sollicitée pour des activités plus intéressantes que par le passé. Restez fidèle aux sentiments engagés et confinez-vous dans l'intimité.

## BÉLIER

**1er DECAN (21-31 mars)** — Ne brusquez pas les événements; prenez votre temps et après avoir bien réfléchi, vous prendrez de saines résolutions; recherchez les sentiments de justice qui vous animent et montrez vos bonnes dispositions. Ce sont des événements extérieurs qui peuvent altérer vos rapports mutuels; essayez de vous en libérer.

★

**2e DECAN (1er-10 avril) — Ne dépassez pas les limites qui vous sont accordées et tout ira très bien. Bon jugement qui peut conduire à une meilleure compréhension de vos sentiments. Observez le jeu qui vous entoure, mais ne vous compromettez pas car il serait difficile de revenir sur vos engagements. Restez fidèle aux bons sentiments et tout ira beaucoup mieux.**

★

**3e DECAN (11-20 avril)** — L'opposition Mars-Uranus continuera à troubler votre quiétude et à provoquer des imprévus irritants; évitez donc de vous aventurer dans tout ce qui présente un danger quelconque. Tenez vos distances vis-à-vis des personnes hostiles. Dans vos sentiments, veillez à ne rien avoir à vous reprocher. Discussion à redouter.

## TAUREAU

**1er DECAN (21 avril-1er mars)** — Vous pouvez vous dégager des personnes irritantes et retrouver la bonne ambiance qui vous est nécessaire pour faire du bon travail. Bonne inspiration artistique; Mettez votre production en valeur. Taisez votre jalousie et faites davantage confiance à l'être aimé; ce n'est pas le moment de vous disputer.

★

**2e DECAN (2-11 mai) — Le trigone de Vénus peut corriger les réactions du caractère et il vaut mieux faire du sentiment, se montrer amical et compréhensif plutôt que de raidir votre attitude; vous pouvez tirer profit des désaccords qui se produiront dans votre entourage. Recherchez à vous rapprocher de l'être aimé pendant le week-end. Agréables surprises.**

★

**3e DECAN (13-21 mai)** — Vos initiatives nouvelles repartiront sur des bases plus solides, plus réalistes, révisez votre attitude et modérez aussi vos exigences. Etudiez plus attentivement les propositions qui vous seront faites en fin de semaine. Rencontre qui aura des suites intéressantes si vous êtes libre dans vos sentiments. Mais, méfiez-vous des indiscrétions.

## GÉMEAUX

**1er DECAN (22-31 mai)**— Le trigone de Jupiter-Pluton vous soutiendra plus fort que jamais; consacrez-vous à des activités plus importantes et qui peuvent vous engager pour une assez longue durée. Traitez vos affaires en confiance. Il importe que dans vos sentiments, vous soyiez plus unis que par le passé. Faites vous des concessions.

★

**2e DECAN (1er-12 juin) — Revisez vos comptes, vos lettres et corrigez les petites imperfections; la critique peut se montrer un peu plus sévère et efficase. Mais vous pouvez améliorer votre position en soignant la présentation de ce que vous faites. Rapprochement sentimental au cours d'un voyage; profitez des circonstances pour faire le point.**

★

**3e DECAN (13-21 juin)** — Donnez à vos entreprises l'impulsion nécessaire pour qu'elles repartent sur un bon pied; surmontez vos négligences, vos tendances à la dispersion sans profit. Soyez également à l'heure à vos rendez-vous. Redoutez l'intervention des tiers dans les sentiments que vous nourrissez; surveillez les fréquentations de l'être aimé.

## CANCER

**1er DECAN (22 juin-1er juillet)** — L'opposition Vénus-Saturne dégagée, vous allez pouvoir reprendre le dessus et améliorer votre position; comblez surtout les retards et ne vous laissez pas distancer; on craindrait que vous ne puissiez tenir vos engagements. Un fait nouveau facilitera le dialogue sentimental et ce sera le moment de vous expliquer en toute sincérité.

★

**2e DECAN (2-12 juillet) — Faites le point et prenez un nouveau départ; vous réussirez par votre mérite personnel et rien ne vous fera opposition en cours de route. Mais n'attendez rien de l'aide d'autrui. Dites à l'être aimé ce que vous attendez et vous le jugerez selon ses réactions ne vous comptentez pas que de vaines promesses.**

★

**3e DECAN (13-23 juillet)** — Le trigone du Soleil peut stimuler votre enthousiasme et il facilitera votre expansion; reprenez contact, faites des propositions et soyez démonstrative; vous serez écoutée. Votre charme grandira et votre esprit de conquête sera comblé; mais sachez bien ce que vous voulez.

## LION

**1er DECAN (24 juillet-3 août)** — Terminez ce qui est en cours d'exécution avant de commencer autre chose; suivez votre emploi du temps afin d'être en mesure de faire face à vos obligations; écartez tout ce qui peut vous disperser en ce moment. Heureuse rencontre qui apportera de l'eau au moulin de l'amitié. Changez d'ambiance.

★

**2e DECAN (4-13 août) — Documentez-vous sur les sujets qui vous passionnent et vous trouverez de nouvelles idées à mettre en application; vous pouvez faire mieux, gagner plus et tenter votre chance pour un emploi répondant mieux à vos aspirations. Victoire sur une rivalité sentimentale mais ne vous endormez pas sur vos lauriers.**

★

**3e DECAN (14-23 août)** — Observez ce qui se déroulera autour de vous car vous pouvez en tirer parti; participez à de nouvelles occupations car elles peuvent vous offrir des horizons insoupçonnés. La personne avec laquelle vous partagez vos sentiments peut s'éloigner un certain temps; mais rien de vous désunira; ayez confiance.

## VIERGE

**1er DECAN (24 août-1er septembre)** — Des retards peuvent modifier votre emploi du temps; expliquez-vous, mais ne cherchez pas à bâcler le travail. C'est le moment, au contraire, d'améliorer sa qualité et de soigner sa présentation. Prenez, s'il le faut du temps sur vos loisirs. Satisfaction sentimentale dans l'intimité ou à la maison.

★

**2e DECAN (2-12 septembre) — Le trigone Vénus favorisera le succès de vos entreprises, surtout dans le domaine artistique, appliquez-vous et recherchez surtout la symétrie, le coup d'oeil. Soignez votre tenue; votre charme fera le reste; attendez-vous à des propositions dont il faudra faire la sélection mais évitez de vous disperser.**

★

**3e DECAN (13-23 septembre)** — Limitez les risques et consacrez-vous à des activités sans surprise; enrichissez vos connaissances; vous pouvez en avoir besoin pour l'exécution d'autres travaux intéressants. Relisez bien vos lettres et dans la réponse, adoucissez vos critiques. Le rapprochement sentimental s'impose en cette fin de semaine.

**RUMELIUS**

# horaire-cinéma

**ALOUETTE**
Pink Floyd: 12.40, 2.20, 4.05, 5.50, 7.35, 9.20.

**ANJOU**
le Violon sur le Toit. Sam.: 1.00, 4.45, 8.30. Dimanche: 1.00, 4.25, 8.10. Sur sem.: 8.00.

**ARLEQUIN**
Le Parrain: 1.15, 4.35, 8.00.

**AVENUE**
Your Three Minutes Are Up.

**ATWATER**
The Way We Were. Toute la semaine, 1.05, 3.05, 5.15, 7.20, 9.20.

**ARWATER**
Festival de films érotiques de New York: Toute la semaine: 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

**BERRI**
L'héritier. Toute la sem.: 2.30, 6.00, 9.30. La saillie: toute la sem.: 1.00, 4.30, 8.00.

**BIJOU**
Mama Dolores: 2.25, 6.03, 9.41. S . . . comme salaud: 12.50, 4.28, 8.06.

**BONAVENTURE**
Karle: Lun.-samedi. 12.00. Dimanche: 1.30.

**CANADIEN**
Le Jour du jugement: 1.00, 4.30, 8.05. Les négriers: 2.40, 6.10, 9.40.

**CHAMPLAIN**
La Grande Java: 2.40, 6.30, 10.15. Boulevard du Rhum: Toute la semaine: 12.30, 4.15, 8.00.

**CHATEAU**
Fureur de vaincre: 1.10, 5.10, 9.10. La gogo girl du Blow-Up: 3.05, 7.05. Samedi, dernier spectacle: 9.00.

**CINEMA CINQ**
Cries and Whispers. Sem.: 7.30, 9.30. Dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

**COTE-DES-NEIGES**
So Sad About Gloria: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

**COTE-DES-NEIGES II**
Fiddler on the Roof: 1.30, 5.00, 8.30.

**CINEMA DE PARIS**
La Grande Bouffe: 12.00, 2.20, 4.45, 7.10, 9.35.

**CINEMA CHEVALIER**
Il n'y a pas de fumée sans feu 1:05, 3:49, 6:33, 9:17.

**INCEMA V**
Cries and Whispers: Sem.: 7.30, 9.30. Diam.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
7014

**VIEUX MONTREAL**
**Studio A** — Coup pour coup; Samsizouga: Sem., 6:30, 8:15, 10:00. Dim., 3:00, 4:45, 6:30, 8:15, 10:00.

**Studio B** — Family Life: Sem., 7:00, 9:00. Dim., 2:00, 4:30, 7:00, 9:30

**CLAREMONT**
A Touch of Class: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sam., dernier spect. 11:00

**COMMODORE**
Jeux pour couples Infidèles. L'amour en vacances; Une semelle.

**CREMAZIE**
La grande Java: Sam., dim., 2:40, 6:30, 10.15. Lun.-ven., 6:30, 10:15. Boulevard du rhum: Sam., dim., 12:30, 4:15, 8:00. Lun. - ven., 8:00.

**DAUPHIN**
**Renoir** — Etat de siège: sam., dim., 12:50, 3:00, 5:15, 7:30, 9:40. Lun., ven., 7:30, 9:40

**McLaren** — Il était une fois dans l'Ouest; sam. 3:00, 6:00, 9:00. Dim., 2:00, 5:00, 8:00. Lun., ven., 8:00.

**ELECTRA**
La chevauchée érotique: 12:40, 3:40, 6:40, 9:40. Pour un dollar d'amour: 2:05, 5:05, 8:05.

**EROS**
Diary of the Stewardess: 2:25, 4:55, 7:25, 9:50. Double Initiation: 1:10, 3:35, 6:05, 8:30

**EVE**
Pleasure with a Twist: 10:00, 1:15, 4:35, 7:55. Love of a French Pussy Cat: 11:45, 3:00, 6:20, 9:35.

**FESTIVAL**
Cris et chuchotements: Sem., 7:30, 9:30. Dim., 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

**FLEURS DE LYS**
La Grande Bouffe: 12:00, 2:20, 4:45, 7:40, 9:35

**GRANADA**
Le despote cruel. Sam., dim. et lun., 2:35, 6:00, 9:20. Trois filles nues sur l'île Robinson: 1:00, 4:20, 7:45. Sur sem., dès 6:00

**GREENFIELD I**
Divorce: Sam., dim., 2:25, 6:00, 9:35. Femme écarlate, 12:40, 4:20, 7:55. Sur sem., dès 6:00.

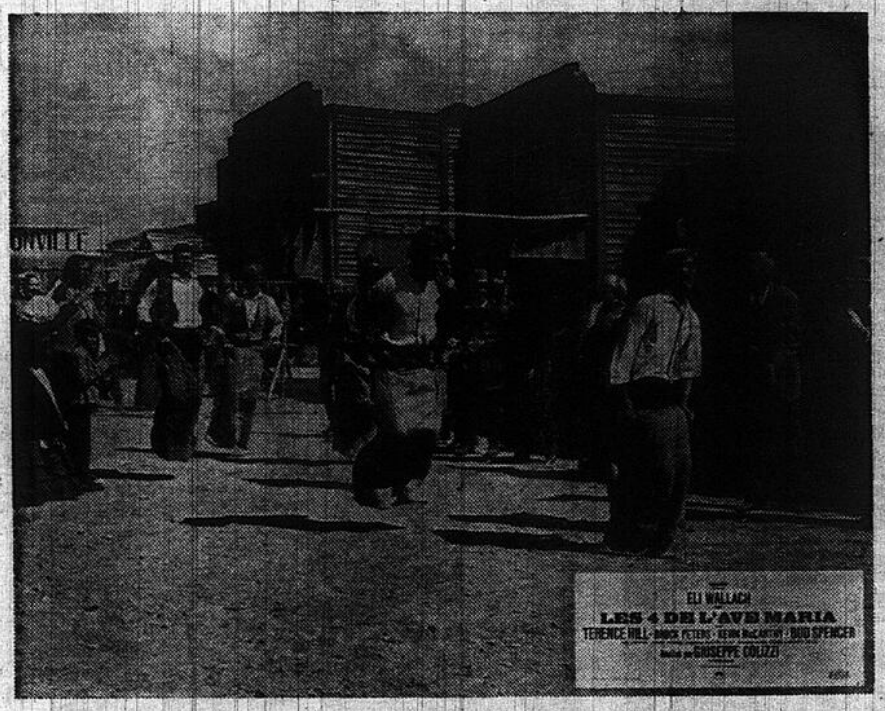
**GREENFIELD II**
Le silencieux: Dim., 2:20, 6:00, 9:35. Profession aventurier: 12:50, 4:30, 8:05. Sam., dès 4:30. Sur sem., dès 6:00

**IMPERIAL**
Fists of Fury: 12:00, 3:25, 6:50, 10:15. Tarzan Jungle Rebellion: 1:45, 5:10, 8:35

**JEAN-TALON**
Les corps célestes: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00

## LAISSEZ ENTRER LE DRAGON

**Avant de mourir dans la fleur de l'âge, Bruce Lee, la grande vedette des "westerns chops suey", a tourné "Enter the dragon". Cette production à tendance américaine met aussi en vedette un rescapé des années 50, John Saxon.**




## AVE MARIA (PAS SELON TINO ROSSI)

**La mode, semble-t-il, est encore aux "spaghetti westerns", puisque de l'Italie, réalisé par Giuseppe Colizi, nous arrive un nouveau film western, "Les 4 de l'Ave Maria", mettant en vedette Terence Hill, Eli Wallach et beaucoup d'autres... A l'affiche du cinéma Mercier.**

ENSEMBLE NATIONAL DU PAKISTAN

POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA
50 artistes
9-10-11 NOVEMBRE 20 h. 30
Billets : $7.00, $6.00, $4.50, $3.50
EN VENTE : CCA 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol) et commandes postales avec enveloppe-retour affranchie, chèque, mandat; également Place des Arts.
Demi-tarif sur billets de $6, les 9 et 11 novembre, étudiants - Age d'Or en vente à CCA seulement.
Agences et CHARGEX 932-2234
THÉÂTRE MAISONNEUVE

cette semaine, à CFGL-FM 1057
À NE PAS MANQUER !
le DIMANCHE 4 NOVEMBRE '73
10.00 AM: GILLES VIGNEAULT (enregistrement de son spectacle au TNM.)

2.30 PM: MIREILLE MATHIEU (spectacle de la Place des Arts!)

P.S. 7.00 PM "REPORTAGE SPÉCIAL" pour les élections municipales à Laval! — Merci!

CFGL le FM qui parle et qui chante

# horaire-cinéma

**KENT**
Women In Revolt : 1:20, 3:15, 5:10, 7:15, 9:05

**LA SCALA**
Billy Jack : 3:15, 7:30. Le reptile : 1:10, 5:15, 9:30

**LAVAL I**
Y'a toujours moyen de moyenner : Sam., dim., 2:50, 6:15, 9:40. Jo : 1:15, 4:40, 8:00. Sem., dès 6:15.

**LAVAL II**
Le silencieux : Sam., dim., 2:20, 6:00, 9:35. Profession aventurier : 12:50, 4:30, 8:05. Sur sem., dès 6:00

**LOEW'S**
Enter the Dragon: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

**LUCERNE**
Fists of Fury. Dim., 2:50, 6:10, 9:35. Tarzan Jungle Rebellion : 1:15, 4:30, 8:00. Sam., 4:30. Sur sem., dès 6:10

**LONGUEUIL**
Salon de massage. Jeux de l'amour chez les jeunes filles: lundi-vendr., 6:00. Sam., 7:30. Dim., 1:00

**MAISONNEUVE**
Espionnage à Bankok: 1:00, 4:30, 8:00. Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil : 2:40, 6:10, 9:40

**MERCIER**
Les 4 de l'Ave Maria : Sam., dim., 12:45, 3:00, 5:15. 7:30, 9:45. Lun.-ven., 7:30, 9:45

**MIDI-MINUIT**
Tentations de Marianne : 12:30, 3:30, 6:30, 9:30. Les affamés : 3:25, 6:25, 9:25. Samedi : "Les affamés : 12:30, 3:30, 6:30, 9:30. Tentations de Marianne : 1:50, 4:50, 7:50, 10:50

**MONKLAND**
Across 110th Street : 1:05, 4:25, 9:50. Avanti : 2:55, 7:20

**PALACE**
Hit : 1:20, 3:55, 6:30, 9:05

**PAPINEAU**
Y'a toujours moyen de moyenner : 2:50, 6:15, 9:40. Jo : 1:15, 4:40, 8:00

**PARISIEN**
Divorce: 2:35, 6:05, 9:35. Adieu cygogne adieu: 1:00, 4:25, 7:55.

**CINEMA PIERROT**
Il était une fois la révolution: 12:30, 3:15, 6:00, 8:45.

**PLACE VILLE-MARIE**
**Grande:** Undermilk Wood: 12:50, 2:35, 4:15, 5:55, 7:40, 9:30. Sam. dernier spectacle: 11:15.
**Petite:** Harrad Experiment: 12:05, 1:45, 3:25, 5:05, 6:55, 8:45. Sam., dernier spectacle: 10:30.

## LES FLEURS DE LA NUIT

**Belle, sombre et émouvante, telle est Jacqueline Bisset, comédienne américaine, qui est une des principales vedettes du film de François Truffaut, "La nuit américaine". Jean-Pierre Léaud, Alexandra Stewart sont aussi de la distribution.**


C'EST SI BON DE RIRE... 3
Les CINGLÉS DE RETOUR à L'HÔPITAL
10e SEMAINE DE SUCCES
14 ANS
La plus sauvage poursuite de voitures
POINT LIMITE ZERO
BARRY NEWMAN
3e FILM
OPERATION KAMIKAZE
les maîtres du karate en action
Horaires: "Kamikaze" sam. - dim.: 1:15, 6:15, sam.: 6:15
"Point Limite": sam.-dim.: 2:50, 7:50, sam.: 7:30
"Cinglés": sam.-dim.: 4:40, 9:40, sam.: 9:40.
CINEMA REX 3900 ST-DENIS — 842-2361 METRO SHERBROOKE

MENACES+CHANTAGE+PHOTO TRUQUÉE...
tous les moyens sont bons pour éclabousser une réputation!
14 ANS
"il n'y a pas de fumée sans feu"
Le meilleur film d'ANDRÉ CAYATTE
ANNIE GIRARDOT
MIREILLE D'ARC
BERNARD FRESSON MATHIEU CARRIÈRE
Prix O.C.I.C. Festival de Berlin 73
chevalier 845-3222 1590, ST-DENIS

CINÉMAS UNIS
VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS

2e MOIS de RIRES!
LES DISTRIBUTIONS CINE-CAPITALE LTÉE
presentent une production de
CLAUDE HEROUX
YA TOUJOURS MOYEN DE MOYENNER!
POUR TOUS
avec
YVAN DUCHARME · WILLIE LAMOTHE · JEAN-GUY MOREAU · DANIELLE OUIMET
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853 — VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092
CINEMA LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200 — VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
EN PLUS 2e GRAND FILM A CHAQUE CINEMA

A l'affiche du EVE

7e ET DERNIERE SEMAINE
VOICI DEBBIE — ELLE AIME SE FAIRE DES AMIS....
DERNIERS JOURS pour la voir cette fille...
☆The All-American Girl
EN COULEURS
18 ANS adultes
AUJOURD'HUI LES HOMMES ET GARÇONS et DEMAIN L'AVENIR LE DIRA...
tous les jours à 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00 et 10:00
prix d'entrée $2.50 (...et ça vaut le coup!)
en plus 2 courts sujets
THE BRUTAL FEMALE & OUT OF GAS
LE BEAVER 5117 AVE DUPARC 844-1902
BIENTOT : "ROADSIDE SERVICE"

LES 2 FILMS EN COULEURS
Doctors from Oh! Copenhagen & Oddly Coupled
18 ANS adultes
2 POSITIVEMENT DERNIERS JOURS
9e ET DERNIERE SEMAINE dès MIDI
Nouveau programme dès mardi
Expussycat 4015 ST-LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

"ON A ÉTÉ RAREMENT, AUSSI LOIN." - ROBERT CHAZAL
"PROVOQUE LA COLÈRE DE DEUX SPECTATEURS SUR TROIS." - SPÉCIAL DERNIÈRE
LA GRANDE BOUFFE
18 ANS Adultes
12.00 2.20 4.45 7.10 9.35
MARCELLO MASTROIANNI — MICHEL PICCOLI — PHILIPPE NOIRET
UN FILM DE MARCO FERRERI
LAISSEZ PASSER, CARTES AGE D'OR NON VALABLES
856, O. STE-CATHERINE, 861-2996 — 856, E. STE-CATHERINE, 288-3393
CINEMA DE PARIS — FLEUR DE LYS

les experiences amoureuses d'une petite fille très précoce
Les Tentations de Marianne
12.30, 3.25, 6.25, 8.00
De la solitude et de la peur de l'ennui naissent...
2e FILM Les Affamées
10.00, 12.50, 3.40, 6.35, 8.15
18 ANS Adultes
MIDI-MINUIT 4462 St Denis Tel: 842-8264 — PIGALLE 912 Ste Cath o Tel: 866-2774

ILS LE VIVENT... 14 ANS
Elisabeth TAYLOR · Richard BURTON
DIVORCE
Couleur
PLUS UN 2ieme FILM DANS CHAQUE CINEMA
1.00, 4.25, 7.55 — Sem. 6.00
le PARISIEN 480 Ste Catho. 861-2697 — GREENFIELD Pk. Pl. Greenfield Park 671-6129

PATRONAGE=CORRUPTION=PÈGRE 14 ANS
LE MINISTRE — L'HOTESSE — LE MAIRE — PADOVANI — REJEANNE
REJEANNE PADOVANI
un film de JEAN LAJEUNESSE PIERRE THÉRIAULT FRÉDÉRIQUE COLLIN ROGER LEBEL
1:00 3:00 5:05 7:10 9:15
VENDOME Place VICTORIA Tel 878-1451 — PALACE · Granby

2 WESTERNS PAS COMME LES AUTRES!
18 ANS Adultes
LA CHEVAUCHÉE EROTIQUE
COULEUR
2e FILM
Pour Un Dollar D'AMOUR
COULEUR DIANA GARDON MICHAEL RIVES
12.40 3.40 6.40 Der. Rep. Comp. 8.10 — Sem. 6.40 8.05
ELECTRA Ste Cath & Amherst 522-3177 — PARC · Verdun 720 de l'Eglise 768-2509

TOUTE LA VÉRITÉ SUR LA TRAITE DES NOIRS
18 ANS Adultes
Realise par l'équipe de "MONDO CANE"
LES NÉGRIERS
EN COULEURS
De JACOPETTI et PROSPERI
2e GRAND FILM
LE JOUR DU JUGEMENT
EN COULEURS
CANADIEN 523-5180 1204, E. STE-CATHERINE — PLAZA 274-6155 6505, ST-HUBERT

# horaire-cinéma

**PIGALLE**
Tentation de Marianne: 10:00, 12:50, 3:40, 6:35 9:30. Les affamés: 11:35, 2:25, 5:20, 8:15. Dim. dès 12:50. Sam. dernier spectacle: 9:30.

**PLACE DU CANADA**
Optimists of the Nine Elms: sam., dim.: 1:30, 3:20, 5:20, 7:25, 9:25. Lun., vend.: 7:30, 9:35.

**PLAZA**
Le Jour du Jugement: 1:00, 4:30, 8:05. Les Négriers: 2:40, 6:10, 9:40.

**PARC**
Pour un dollar d'amour: 6:40, 9:40. La chevauchée érotique: 8:05. Fin sem.: Pour un dollar d'amour: 12:40, 3:40, 6:40, 9:40. La chevauchée érotique: 2:00, 5:05, 8:05.

**PUSSYCAT**
Doctors from Oh! Copenhagen: 12:00, 2:35, 5:05, 7:35, 10:05. Oddly Coupled: 1:17, 3:49, 6:20, 8:53.

**REGAL**
Jeux pour couples Infidèles. L'amour en vacances. Top sensation.

**RITZ**
Le Parrain: sem.: 6:00, 9:00. Dim.: 12:00, 3:00, 6:00, 9:00.

**RIVOLI**
Le silencieux: vend.: 1:25, 5:10, 8:55. L'insolent: 3:25, 7:10

**ST-DENIS**
O.K. Laliberté: 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30

**SEPTIEME ART**
On achève bien les chevaux: sam.: 8:00. Dim.: 3:55, 8:00. Sem.: 8:00. Joe c'est aussi l'Amérique: Sam.: 6:05, 10:10. Dim.: 1:55, 6:05, 10:10. Sem.: 6:05, 10:10.

**SEVILLE**
Jesus Christ Super Star: 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25.

**SNOWDON**
Cheerleaders: 1:05, 2:45, 4:25, 6:05, 7:45, 9:25.

**VENDOME**
Réjeanne Padovani: 1:00, 3:05, 5:05, 7:10, 9:15.

**VERDUN**
Y'a toujours moyen de moyenner: sam., dim.: 12:00, 3:15, 6:30, 9:45. Lun., vend.: 8:00. Les complices de la dernière chance: sam, dim.: 1:30 4:45, 8:00. Lundi, vend.: 6:25, 8:40.

**VERSAILLES**
**Rouge:** Le silencieux: sam., dim.: 2:05, 5:45, 9:25. L'insolent: sam. dim.: 12:30, 4:10, 7:50. Sem. dès 5:45.
**Bleu:** Y'a toujours moyen de moyenner: sam., dim.: 2:50, 6:15, 9:40. Jo: sam., dim.: 1:15, 4:40, 8:00. Sem. dès 6:15.

**VILLERAY**
La nuit américaine: sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Lun. au vend.: 7:30, 9:40.

**WESTMOUNT SQUARE**
The Pyx: 2:50, 2:50, 4:50. 7:00, 9:15. Sam. dernier spectacle: 11:30.

**YORK**
American Graffiti: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sam. dernier spectacle: 11:15.

## ON EST COMME ON NAIT

**Deux grandes têtes d'affiche du "Box Office" américain, Barbra Streisand et Robert Redford, tiennent les premiers rôles du film "The Way We Were", une production américaine, où l'on retrouve aussi la participation de Patrick O'Neal. Au cinéma Atwater I.**


TOUS LES SOIRS DE 7 P.M. à 2 A.M., 4 FILMS DE SEXE !

STUDIO A $1.50 TOUS
après Le Sang du condor
voici ... SAMBIZANGA
s.t.f. (couleurs)
réalisé par Sarah MALDOROR (Angola 1972)
Sem.: 6:30-8:15-10:00 h.
Dim.: 2:00-4:30-6:30-8:15-10:00 h.

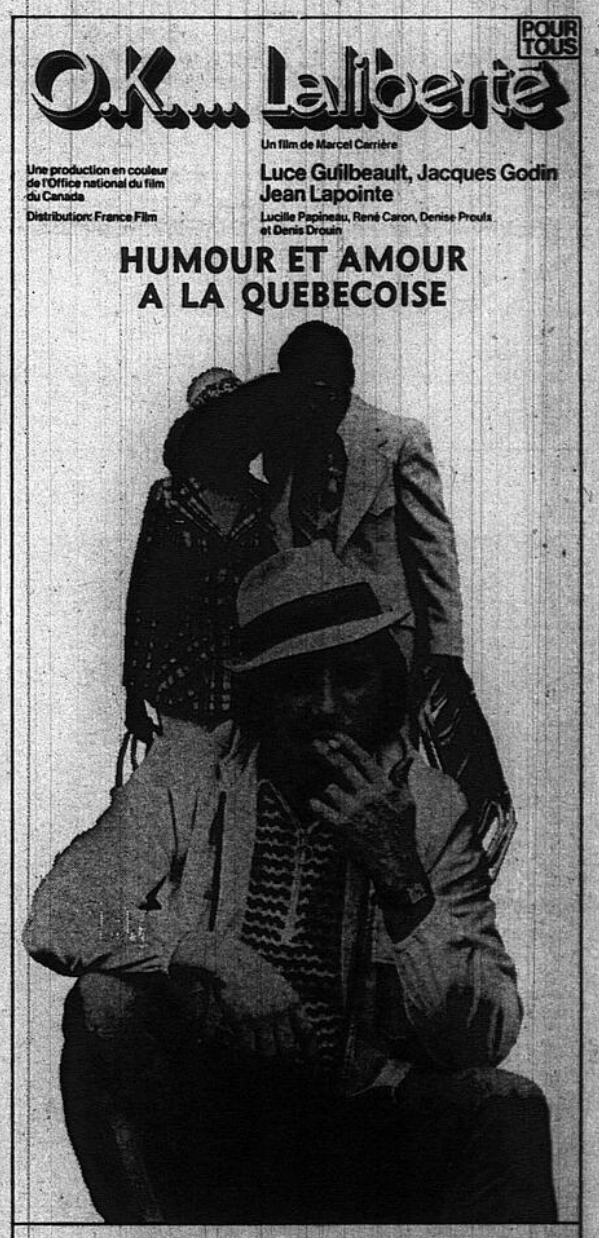
STUDIO B 5e SEMAINE 14 ANS
Un film bouleversant
FAMILY LIFE
(LA VIE DE FAMILLE)
UN FILM DE KENNETH LOACH
EN COULEURS - S.T. FRANÇAIS
SEM. 7, 9:30 h. DIM. 2, 4:30, 7, 9:30 h.
Vieux Montréal
136 est, St-Paul - 861-7863

chaque nuit... une nouvelle expérience
18 ANS

CINEMA BROADWAY 645-8228
11905 NOTRE-DAME EST, MONTREAL-EST

un violon sur le toit
POUR TOUS
La plus grande COMÉDIE MUSICALE de tous les temps !!!
VERSION FRANÇAISE DE Fiddler on the Roof
avec
- TOPOL
- NORMA CRANE
- LEONARD FREY
- MOLLY PICON

pour seulement $2.50
Un grand spectacle de 3 h. 30
CINÉMA Galeries d'Anjou
TÉL.: 353-5960
HORAIRES :
SAM. : 1:00 - 4:45 - 8:30
DIM. : 1:00 - 4:25 - 8:10
SUR SEM. : 8.00
AU PRIX POPULAIRE DE $2.50



HORAIRE : 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30 ■ CINEMA ST-DENIS

4 FILMS EROTIQUES AUX 2 CINEMAS DE 7 H. A 2 H. LA NUIT TOUS LES SOIRS — ADULTE 18 ANS

CINEMA ST-MICHEL JARRY 1 QUEBECOIS 727-1752
CINEMA ONTARIO et PLESSIS 2 QUEBECOIS 521-7883

AUX 2 CINÉS
CINEMA 3 QUEBECOIS 5802 boul. MONK VILLE EMARD 766-8133
CINEMA 4 QUEBECOIS Centrale et 7e Ave VILLE LASALLE 366-7931
4 FILMS DE SEXE
de 7 hres à 2 hres de la nuit
1 "Le journal intime d'une demi-vierge"
2 "LES BICHES SUÉDOISES"
3 "12 FILLES POUR 1 HOMME"
4 "PRÉLUDE À L'EXTASE"

LASALLE 366-1931 ÉTOILE 727-1752 MARQUIS 521-5885 MONACO 766-8133
AUX 4 CINEMAS
1 4 FILMS À NE PAS MANQUER
UN RAYON DE SOLEIL AVEC MARISOL
2 Grande matinée POUR TOUS
Sam. et dim. de midi à 6 hres
"TINTIN ET LA TOISON D'OR"
3 RENE SIMARD
"UN ENFANT COMME LES AUTRES"
4 "JOSELITO, le petit Andalou"
ENFANTS: $1.00

# "FLASH" sur Jacques Ferron...

*Texte: François PIAZZA — Photos: Robert BERTRAND*

**Il a l'oeil chattemite, légèrement en accent circonflexe, la mine malicieuse et l'oreille fine: il arrive en général l'air faussement ahuri, un vieux livre qu'il est arrivé à dénicher Dieu sait où sous le bras, parle d'une voix lente et très basse, ce qui oblige son interlocuteur à tendre l'oreille. Stratégie ou naturel ? Allez savoir . . .**

**De prime abord, on aurait tendance à se méfier de cette fine mouche : on pense tout de suite qu'en dehors de son ton de plaisanterie légère, c'est un homme fort sérieux. C'est un fait qu'il y a du notaire chez lui : à sa façon minutieuse de lire et de citer, il est capable de vous faire votre propre inventaire avec une rigueur toute mathématique.**

**L'UNIVERS JACQUES FERRON**

**Tout comme dans la vie, le docteur Jacques Ferron ne peut pas laisser les gens indifférents, en tant qu'auteur : on le porte aux nues ou on l'exècre ! Mais il est une légende vivante . . .**

**Que dis-je une légende ! Plusieurs ! A ville Jacques-Cartier, on ne jure que par le "bon" docteur. Dans les lettres, on le porte au pinacle (pour mieux le descendre dans certains cas !). Il est tour à tour le fin causeur ou la langue exacerbée, selon celui qui reçoit. Enfin, titre de gloire immortelle, il est le père fondateur du parti Rhinocéros : les plus grands noms du Québec s'en sont réclamé, Miron et Charlebois en furent les candidats ! Le parti Rhinocéros qui, aux dernières élections fédérales, arracha près de 7,000 voix aux électeurs !**

**Enfin, il est un écrivain merveilleux qui a sorti des Contes comme ceux de "COTnoir", "Historiettes", des romans comme "Lamélanchier", "Le civil de Québec", "Le Salut de l'Irlande", "Les roses sauvages" et les "Grands Soleils", un pièce jouée par le TNM.**

**Tout ceci pour essayer de vous dire ce qu'est l'univers Ferron.**

**ETRE NULLE PART**

**Or, il vient de sortir un livre : "Du fond de mon arrière-cuisine" aux Editions du Jour, et à cette occasion, entre deux vins et un fromage, nous avons pu avoir une petite entrevue . . .**

**— Jacques Ferron, on dit que vous êtes un conteur . . .**

**— Il est bizarre que l'on veuille m'acoquiner ce titre. Car enfin, je fais plutôt des romans. Mais si je fais des contes, c'est parce que cela prend moins de temps, étant donné que je travaille, pour gagner ma vie, ce que je trouve fort heureux d'ailleurs . . .**

**— Vous êtes aussi un écrivain de paraboles . . .**

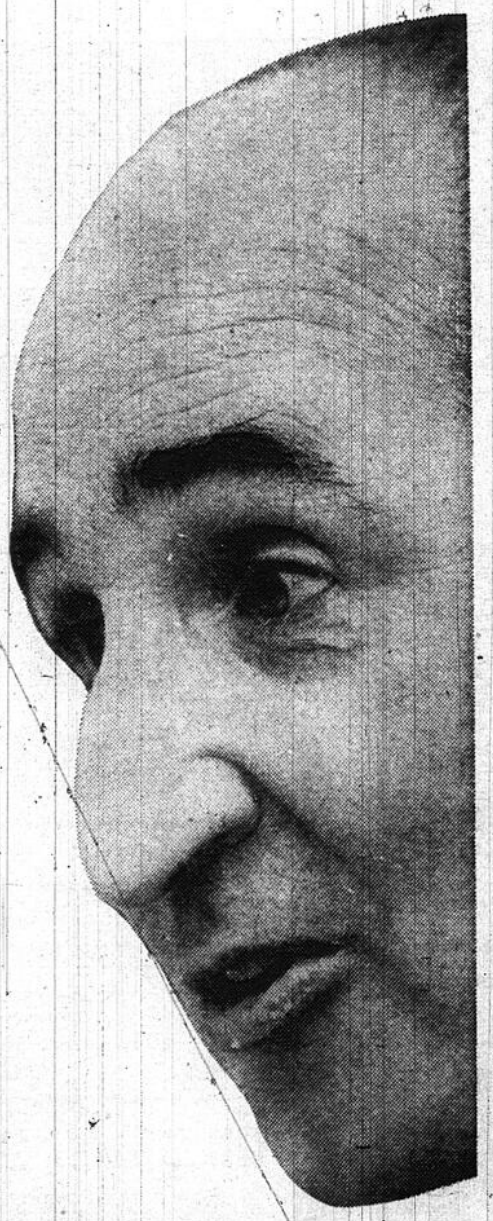
**— Si l'on veut . . . Par exemple, il est vrai que "Pour le salut de l'Irlande" parle d'une Irlande irréelle. Le Québec, c'est un peu l'Algérie . . . ou l'Irlande, la Pologne . . .**

**— Jarry dit, à propos d'Ubu : "La scène se passe en Pologne, c'est-à-dire, nulle part" . . .**

**— Oui, mais le fait que l'Irlande ou la Pologne étaient nulle part, n'empêchait pas qu'elles existaient. Je crois que tout naturellement nous avons un peu de cette attitude. Nous sommes des demi-quelque chose !**

**— Il y a, chez nombre de jeunes écrivains qui vous admirent, un sentiment d'aliénation qu'on ne trouve pas chez vous . . .**

**— Peut-être parce que les écrivains de ma génération ne le voient pas ainsi. Aliénation, c'est un peu vite dit. C'est peut-être le médecin qui constate, mais souvent l'aliénation provient de soi-même : les autres en sont l'excuse. Je dirais plutôt que nous sommes un peuple intermédiaire : très difficile en ces conditions de nous situer. Mais cela ne veut pas dire que nous n'existons pas : dès le régime français, nous étions autre chose et pourtant pas encore nous-mêmes. Pour ma part, il me semble que j'agis plutôt en médecin: j'observe et j'essaye de donner une interprétation aussi fidèle des faits, tel que le diagnostic me les donne . . .**



**ECRIRE**

**— Vous insistez sur le fait d'être médecin . . .**

**— Il est certain que cela influt sur la manière de voir. Si j'avais été notaire, comme mon père désirait que je le fus . . . Il était furieux de voir que je ne voulais pas de cet état ! Si j'avais été notaire, donc, je n'aurais pas vu les choses de la même façon : en dehors de l'individu l'état y est pour beaucoup . . .**

**— Vous avez une oeuvre assez grande, je ne vous poserai pas la question idiote : "Pourquoi écrivez-vous" . . .**

**— Je crois que l'on peut donner toutes les raisons du monde. Dans le fond, on aime bien faire partager ses réflexions . . . ou du moins les dire. Enfin, je crois . . . Vous parlez d'oeuvres . . . Eh bien soit . . . Je vous avouerai que sans vouloir me renier, je ne m'en rend pas tellement compte. En fait, je ne me relis jamais . . . ou presque pour éviter les redites . . . Au fond, ce qui est le plus fascinant, c'est que l'on n'écrira jamais, ou presque . . .**